

SOUTENIR

Le magazine du Commissariat des armées / N°14 / Avril-Juin / 2020



VOTRE QUOTIDIEN

CHANCELIER, GUIDE ET CONSEILLER OBJECTIF

PAGE 11

GRAND ANGLE

COVID-19 :

UN SOUTIEN QUI S'ADAPTE, UN SOUTIEN QUI AGIT

PAGE 15

RENCONTRES

AVEC LE TSEF 1^{ère} CLASSE JEAN-LUC, AU GSBdD DE COLMAR
ET LE LIEUTENANT CHARLOTTE À L'ELoCA D'ANGERS

PAGE 40

édito



Je voudrais tirer un grand coup de chapeau à l'ensemble des personnels du Commissariat des armées, civils et militaires.

A lors que nous sortons progressivement du tunnel de la crise sanitaire, je voudrais tirer un grand coup de chapeau à l'ensemble des personnels du Commissariat des armées, civils et militaires, pour la manière dont ils ont su collectivement faire face à la phase aiguë de cette crise. L'esprit de service et de mission, la conscience professionnelle des uns et des autres, les capacités d'adaptation des organisations et des hommes, la qualité des chefs, ont permis d'assurer la continuité de l'activité de notre ministère et de nos armées. À cette dimension humaine, il me semble nécessaire d'associer trois

autres facteurs essentiels à la résilience de nos structures :

- Le modèle organique et fonctionnel du SCA est pertinent. Il donne de la réactivité et de la cohérence dans la conduite d'opérations complexes. Si l'EMO a constitué la tour de contrôle de la manœuvre, les centres interarmées du soutien ont su donner l'impulsion et les directives requises dans chacune des fonctions. Comment ne pas citer le tour de force de la bascule réussie de l'armée de Terre vers Source Solde, ou l'augmentation de la production de nos rations de combat par déploiement de renforts !

- Le SCA s'est bien intégré dans la chaîne de commandement interarmées dans une logique de continuité temps de paix / temps de crise. Que ce soit au niveau central (plateau ministériel COVID/Directeur central adjoint et CPCO/EMO), au niveau zonal (OGZDS/Directeurs de PFC) ou local (COMBdD/Chefs de GSBdD), cette relation a, dans l'ensemble, très bien fonctionné.
- Enfin nos prestataires externes ont été capables de participer à cet effort de résilience notamment par la qualité de notre relation contractuelle. Je voudrais à cet égard souligner le rôle particulier de l'Économat des Armées, qui a travaillé en parfaite symbiose avec le centre interarmées restauration et loisirs.

Ces points méritent bien sûr d'être développés. C'est l'objet du cahier spécial de ce numéro de Soutenir, riche en témoignages et analyses d'acteurs d'origines très diverses.

Le bilan sanitaire au sein du Service a été contenu (moins d'une centaine de cas de contamination) alors que nos activités s'exercent souvent au contact des administrés. Je m'en réjouis. Ceci est dû à la stricte application des mesures de protection qui ont été édictées. Je demande à chacun de rester très vigilant sur ce point.

Le commissaire général
hors classe Stéphane Piat
Directeur central du Service
du commissariat des armées

Le comité de rédaction remercie chaleureusement le CR1 Cynthia Dumont, rédacteur en chef du magazine SOUTENIR pour les numéros 2 à 14 et lui souhaite le meilleur dans sa prochaine affectation !

sommaire



p06

RETOUR SUR L'INFO

PAROLES DE CHEFS

LE CEMA À L'ELoCA ET AU LABoCA D'ANGERS

ACTE DE BRAVOURE DU CR1 AURÉLIE

p11

VOTRE QUOTIDIEN

CHANCELIER, GUIDE ET CONSEILLER OBJECTIF



p37

FIL ROUGE

LE SCAA 10 ANS :
« 10 ANS DE RÉALISATIONS »

p40

RENCONTRES

AVEC LE TSEF 1^{ère} CLASSE JEAN-LUC,
AU GSBdD DE COLMAR

ET LE LIEUTENANT CHARLOTTE
À L'ELoCA D'ANGERS

p15

GRAND ANGLE

COVID-19 : UN SOUTIEN QUI S'ADAPTE, UN SOUTIEN QUI AGIT

RETOUR SUR L'INFO

PAROLES DE CHEFS



« J'ai décidé, sur proposition de la ministre des Armées et du chef d'état-major des Armées, de lancer l'opération Résilience. Cette [...] opération sera entièrement consacrée à l'aide et au soutien aux populations ainsi qu'à l'appui aux services publics pour faire face à l'épidémie de Covid-19 en métropole et en outre-mer, en particulier dans les domaines sanitaire, logistique et de la protection. »

Emmanuel MACRON,
le 25 mars 2020, à l'EMR (Élément
Mobile de Réanimation) Mulhouse.



« La capacité à conduire nos missions repose sur les qualités dont vous faites preuve au quotidien et je voulais vous dire à quel point je trouve réconfortant de les mesurer ici. [...] La mission du Commissariat des armées participe pleinement à notre capacité opérationnelle, à notre capacité d'autonomie dans l'action et à notre capacité de résilience. Rien n'exprime mieux cette autonomie et cette pluri-compétence que le Commissariat des armées. Rien n'est sans doute plus militaire que le Commissariat des armées. Merci pour ce que vous faites ! »

Général d'armée François LECOINTRE,
le 9 avril 2020, à l'ELoCA et au LABoCA d'Angers.



« L'ampleur de la crise actuelle démontre que les armées doivent être taillées non pas pour assurer leurs missions quotidiennes, mais pour être en mesure d'intervenir dans des circonstances exceptionnelles ; des dispositions particulières pour la chaîne OTIAD et un rôle renforcé de nos COMBdD illustrent cette nécessité de savoir nous adapter à la nature de la crise ; elles prouvent leur efficacité grâce à la qualité de notre SCA, de notre SSA et globalement de l'ensemble des services soutenant nos états-majors et nos forces vives ; nos ADS ont su répondre « présent » aux sollicitations exceptionnelles, soyons conscients de la force et du supplément d'âme qu'ils nous procurent. »

Amiral Jean CASABIANCA,
le 4 mai 2020, sur Intradef.

Le CEMA à l'ELoCA et au LABoCA d'Angers

Visite de Commandement du CEMA accompagné du directeur central du Commissariat des armées. Au cours de son allocution, le général d'armée François LECOINTRE a remercié les civils et militaires de l'ELoCA, du LABoCA et plus largement du SCA, qui font face, unis, à cette période d'incertitude avec un grand sens des responsabilités.

Ils contribuent au maintien de « cette culture particulière, ce culte de l'engagement et des missions, ce dévouement pour quelque chose qui vous dépasse ». Le CEMA a enfin rappelé que les armées « savent, peuvent et doivent disposer des capacités autonomes, pour réagir sans délais à une crise majeure. »



À VOUS TOUS, MERCI !

Tweet @gouvernementFR du 29 mars 2020 : <https://t.co/6kqTYbkTsG>



A vous, qui acceptez de rester chez vous pour limiter la propagation du virus

A vous, qui allez travailler en respectant les consignes pour permettre que la vie continue

A vous, qui chaque jour, sauvez des vies

A vous tous, merci

Ensemble faisons bloc contre le coronavirus



SIGNATURE D'UNE CONVENTION ONAC-VG / ATLAS



Compte-tenu de la crise sanitaire, cette convention a été co-signée de manière dématérialisée par le CRGHC Stéphane PIAT, directeur central du SCA, et Madame Véronique PEAUCELLE-

DELELIS, directrice générale de l'ONAC-VG. Grâce à ce partenariat, l'ONAC-VG bénéficiera d'emplacements à forte visibilité, mis à disposition par les groupements de soutien des

bases de défense (GSBdD), permettant de faire connaître et diffuser ses services et prestations, ainsi que ses informations ponctuelles, brèves et newsletters.

Concrètement, c'est au sein des espaces ATLAS que ce partenariat prendra forme : les opérateurs, formés par l'ONAC-VG, pourront informer les soutenus sur l'offre diversifiée de services au profit des militaires ressortissants de l'ONAC-VG et de leurs familles. La distribution des Bleuets de France sera également permise lors des périodes de collecte.



Le numéro SOUTENIR n°14 que vous tenez entre vos mains a été réalisé dans les conditions que chacun connaît, eu égard à la situation sanitaire que nous venons de traverser. Nous tenons à remercier l'ensemble des organismes du SCA pour leurs contributions et leur implication, ainsi que nos correspondants MINARM. Tous ont permis à l'équipe COMM centrale de sortir ce numéro dans les délais : SOUTENIR est totalement réalisé en interne et chaque numéro est une aventure en soi !

LA SEMARM AU GSBdD DE TOULON LE 21 AVRIL 2020



Mme Geneviève DARRIEUSSECQ était à Toulon le 21 avril : « Accueillir près de 2 000 marins demande une logistique précise et réactive. Un grand merci à tous les groupements de soutien pour leur engagement dans cette situation inédite. »

Compte Twitter @gdarrieussecq – 21 avril 2020

LE DIRECTEUR CENTRAL SUR LE TERRAIN PENDANT LA CRISE COVID-19

- 20/05 EloCA et Zone de transit de Brétigny
- 18/05 GSBdD de Colmar
- 29/04 PFC Saint-Germain-en-Laye
- 22/04 GSBdD de Creil
- 15/04 ELoCA de Châtres
- 09/04 ELoCA & LABoCA d'Angers

ATTESTATION MICM DISPENSE TEMPORAIRE POUR LE PAM 2020

Afin de permettre aux bureaux des logements de se consacrer à titre exclusif à la satisfaction des demandes d'attribution de logements en instance, la direction des ressources humaines du ministère des Armées a décidé, en date du 27 avril 2020¹, que les militaires déposant un dossier de demande de MICM entre le 23 mars et le 31 décembre 2020 seront dispensés de fournir l'attestation réglementaire habituellement délivrée par le commandant de la base de défense² ou par le chef du bureau des logements³.

Durant cette période, le formulaire de demande d'attribution de la MICM renseigné et paraphé par le militaire tiendra lieu de déclaration sur l'honneur. Un dispositif de contrôle interne permettra d'effectuer des vérifications.

¹ Note n°0001D20007975/ARM/SGA/DRH-MD/NP du 27/04/20 déclinée par NEMO CISPDP n°557 du 28/04/20

² Hors IDF

³ Pour la région IDF

LA NOUVELLE MARQUE DE L'ÉTAT, DÉCLINÉE DANS TOUS LES MINISTÈRES



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dans le cadre de la transformation de l'action publique, la marque État est désormais déclinée sur tous les supports pour l'ensemble des ministères⁴. Au sein du Commissariat des armées, l'ensemble des visuels adopte dès à présent ce nouveau code graphique qui rend l'action de l'État plus lisible et plus visible. Les correspondants communication des organismes du SCA sont chargés de le faire appliquer au sein de leur organisme.

⁴ Circulaire du Premier ministre n°6144-SG du 17/02/2020 relative à la nouvelle stratégie de marque de l'État



PRIX ARMÉES-JEUNESSE 2020 : LE GSBdD DE BRIVE-LA-GAILLARDE REMPORTE LE PRIX SPÉCIAL DU JURY

Le GSBdD de Brive-la-Gaillarde remporte ce prix grâce à la création d'un restaurant d'application au profit du lycée des métiers hôteliers Quercy-Périgord de Souillac. Ce partenariat permet tout à

la fois une mise en situation professionnelle et la découverte des armées. Compte-tenu du contexte sanitaire, la cérémonie de remise des prix physique n'a pas eu lieu et cette initiative a été mise à l'honneur à travers différents vecteurs de communication numérique.

Acte de bravoure du CR1 Aurélie, d'acheteuse à héroïne du quotidien



Versailles, le 19 mars. En début de soirée, le CR1 Aurélie⁵ assiste à une scène d'une rare violence. De l'autre côté de l'avenue, deux individus ivres s'acharnent à coups de pieds sur un homme de 44 ans, étendu sur le sol à côté de son camarade inconscient âgé de 71 ans. Prenant son courage à deux mains, elle traverse, s'interpose et prodigue les gestes de premiers secours à l'homme le plus touché, au péril de sa vie. L'homme a le visage ensanglanté et ne respire plus. Elle décide de le mettre en PLS (position latérale de sécurité), afin de dégager ses voies respiratoires, alors que les deux agresseurs sont toujours présents et menaçants. « *Ma vision était limitée à un faisceau. Je ne voyais que cet homme en grande détresse.* » Elle repousse un des hommes et le met en fuite. Au bout de quelques instants, elle appelle la police et les pompiers, sans qu'aucun autre passant n'ait réagi autour d'elle, probablement par peur. Malgré l'extrême brutalité de l'événement et l'état physique dramatique de la plus jeune des victimes, le CR1 Aurélie, par chance, s'en sort relativement bien : une épaule abîmée et une entorse du pouce.

Quand on lui demande ce qui l'a poussée à un tel acte de bravoure, la CR1 Aurélie fait preuve d'une humilité toute particulière : « *En tant que militaire, j'ai le souci de mon prochain. Le sens de notre engagement n'est-il pas de protéger et de servir ? Protéger. C'est aussi à ça que j'ai pensé au moment où je me suis mise à genoux, les mains dans un bain de sang.* » Elle conclut notre entretien par une remarque : « *Cette expérience m'a convaincue du fait que les formations aux premiers secours sont primordiales pour affronter ce genre de situation.* »

Si l'état de santé des deux victimes s'est depuis grandement amélioré, malgré le traumatisme psychologique que cette agression a provoqué, l'homme frappé violemment au visage gardera des séquelles physiques à vie. Les deux agresseurs ont été appréhendés et condamnés à trois ans de prison ferme chacun, en comparution immédiate. Lors de l'audience, la juge et la procureur ont félicité le commissaire. Par son comportement héroïque, le CR1 Aurélie a fait honneur au corps des commissaires et au Commissariat des armées.

⁵ Commissaire d'ancrage armement, acheteur à la DGA/unité de management (UM) avions de missions et de support (AMS)

GASTRONOMIE UN CUISINIER DU COMMISSARIAT DES ARMÉES EN FINALE DU TROPHÉE JEAN DELAVEYNE



¹ L'association des Toques Françaises encourage les jeunes chefs les plus talentueux avec ce trophée

C'est avec fierté que le Commissariat des armées supportera un de ses personnels le 17 novembre 2020, lors de la finale du Trophée Jean DELAVEYNE¹, concours gastronomique d'excellence et tremplin pour le concours « des Meilleurs Ouvriers de France ». M. Laurent, responsable du restaurant Lagoubran (Cercle de la Grande Rade du GSBdD de Toulon), a fait preuve d'un investissement sans faille, lui permettant de figurer parmi les 7 finalistes sur 42 candidats. « *Quel plaisir et quel privilège ! Cette qualification est le résultat du travail fourni. Mes concurrents sont issus de maisons prestigieuses et auront le même objectif que moi... Ce n'en est que plus motivant !* » Clou du spectacle : le président du jury 2020 n'est autre que Guillaume GOMEZ, MOF 2004, chef des cuisines du Palais de l'Élysée et parrain de l'édition 2019 du Trident d'Or !

LA FRENCH TEAM, VICE-CHAMPIONNE DU 45^{ème} CONCOURS CULINAIRE MILITAIRE INTERNATIONAL



Malgré le contexte international lié à la propagation du COVID-19, le concours culinaire militaire international, qui fêtait son 45^{ème} anniversaire cette année, s'est déroulé entre le 4 et le 13 mars et a sacré championne l'équipe américaine, juste devant les équipes française et anglaise. À en croire la « French team », composée des lauréats du concours Trident d'Or 2019, le rythme de cette édition fut particulièrement effréné. « *Notre objectif était bien sûr de remporter une deuxième fois le titre de champions du monde... Mais nous n'avons pas à rougir ! L'équipe a fait preuve d'une grande rigueur et d'un comportement remarquable derrière les fourneaux et nous avons obtenu 21 médailles sur 21 épreuves !* » M. Guillaume M. (Trident d'Argent 2017 / Trident d'Or 2019 / GSBdD Poitiers-Saint-Maixent).

ADMINISTRÉS : PROLONGATIONS DE VOS DROITS

CARTE SNCF

La validité de l'ancienne carte SNCF est étendue jusqu'au 31 août 2020. Les cartes présentées lors des contrôles doivent être en cours de validité.

VISITE MÉDICALE PÉRIODIQUE

La durée de la VMP est portée à 30 mois (Arrêté du 19 mars 2020 portant allongement de la durée de validité des visites médicales périodiques en période d'urgence pour faire face à l'épidémie de COVID-19).



DICOM FFDJ INAUGURATION DU CITY STADE

Le 11 mars 2020, l'ingénieur en chef Renaud CAUDRON, directeur de la direction d'infrastructure de la défense (DID) de Djibouti, le colonel François TRICOT, commandant la base aérienne 188 (COMBA), et le commissaire en chef Norbert JEULIN, directeur du commissariat (DICOM) des forces françaises à Djibouti (FFDJ), ont inauguré le city stade du quartier Massarti. Cette réalisation s'inscrit dans le cadre du Plan famille.

HABILLEMENT LES PREMIERS EFFETS NG DISPONIBLES



Malgré le contexte, l'ouverture de la distribution de trois premiers effets de nouvelle génération attendus par l'armée de Terre a été maintenue. Il s'agit des sous-vêtements techniques temps froid, des gants de combat nouvelle génération et du nouveau couteau de combat, d'assistance et de vie en campagne (CAC). Ils sont disponibles sur DPCC@T depuis le 15 avril.

GSBdD GAP / INAUGURATION DE L'ESPACE ATLAS



Le 4 mai 2020, l'espace ATLAS « Porte des Ecrans » du groupement de soutien de la base de défense de Gap a été inauguré en petit comité. Le commissaire principal Séverine BOCQUET a invité le colonel Nicolas DE CHILLY, commandant la base de défense de Gap, à couper symboliquement le ruban, dans le respect des mesures barrière en vigueur.

DÉMÉNAGEMENT MESURES DÉROGATOIRES POUR LE PAM 2020

Afin de simplifier et d'accélérer la constitution et le traitement des dossiers de changement de résidence lors du PAM 2020, les mesures dérogatoires suivantes sont applicables pour tout déménagement se déroulant entre le 17 mars et le 31 octobre 2020 :

EN MÉTROPOLE

- 1 seul devis est nécessaire à la constitution du dossier de déménagement
- Le CAMID sera autorisé à indemniser tout surcoût de 5% par rapport au plafond financier du simulateur de changement de résidence, lors de la liquidation du dossier.

HORS MÉTROPOLE

Le recours à la PFMD est autorisé pour tout déménagement par voie routière entre la France métropolitaine et un état voisin.

Référence : NEMO CAMID n°2020/124 du 25 mai 2020 relatif au Traitement des dossiers de changement de résidence pour le PAM 2020

TREILLIS F3 : LANCEMENT DU PLAN D'ÉQUIPEMENT DES UNITÉS DE L'ARMÉE DE TERRE



Développé initialement dans le cadre du programme FÉLIN (Fantassin à Équipements et Liaisons Intégrés), le treillis F3 est devenu la nouvelle tenue de combat des militaires projetés en opération extérieure et va prochainement équiper les régiments FÉLIN de l'armée de Terre. Depuis 2018, le SCA a approvisionné 280 000 treillis et 1 800 000 mètres linéaires de tissus.

En 2019, le treillis F3 a été progressivement mis en place sur les différents théâtres d'opération : il équipe désormais l'ensemble des militaires projetés en opération extérieure, soit plus de 20 000 personnes, dotées de trois treillis chacun.

Le Commissariat des armées va lancer, en liaison avec l'état-major de l'armée de Terre, le plan d'équipement des unités FÉLIN (26 000 militaires). Ces régiments seront les premiers à être dotés de façon permanente de cette tenue de combat nouvelle génération : l'équipement des autres formations Terre et de certaines unités de l'armée de l'Air et de la Marine est prévu à compter de 2024 dans la LPM.

LES TWEETS LES PLUS LUS



@SCArmees et @onacvg ont signé un partenariat pour offrir plus de visibilité à l'office au sein des espaces ATLAS : 3 550 vues

Les #combattants du soutien du @SCArmees engagés aux côtés des armées et de la population + Vidéo du commissaire général Patrick Henry : 3 611 vues

#COVID19/Le @SCArmees adapte son soutien via le portail numérique Eureka permettant d'effectuer des démarches à distance [@Armees_Gouv @EtatMajorFR #combattantdu-soutien](https://defense.gouv.fr/commissariat/a-la-une/eureka-essentiels-le-sca-adapte-son-soutien-a-la- crise-covid-19) : 6971 vues

VOTRE QUOTIDIEN

CHANCELIER, GUIDE ET CONSEILLER OBJECTIF

Chancelier, un métier de l'ombre passionnant mais souvent méconnu. C'est pourtant un poste clé d'aide au commandement, soumis à des sollicitations maximales et à une grande diversité de missions. Plusieurs chanceliers du Commissariat des armées nous font partager un quotidien tourné vers l'humain, alors que la crise sanitaire liée à la pandémie COVID-19 est intervenue à un moment critique du cycle de travail des bureaux de chancellerie. La période correspond effectivement à celle des travaux de notation et d'avancement...

LA CHANCELLERIE EN CENTRALE, UN LARGE SPECTRE DE MISSIONS

Sous ce terme généraliste se cachent de multiples disciplines qui touchent au quotidien de chacun d'entre nous : la notation, l'avancement, les décorations, les récompenses, la discipline, les événements graves, ou encore les affaires pénales militaires et les recours. Le commandant Olivier, chef du bureau chancellerie de la direction centrale du SCA, revient pour nous sur le fonctionnement et les particularités d'une chancellerie de niveau central. Il évoque aussi les adaptations mises en place pour assurer une continuité du service, en dépit du contexte sanitaire...

COMMANDANT, QUELLES SONT VOS MISSIONS AU SEIN DE LA CHANCELLERIE DE LA DCSCA ?

Ma mission est de coordonner l'ensemble des actes réalisés par le bureau chancellerie. Appuyé par un adjoint officier de l'armée de l'Air et dix sous-officiers issus des trois armées, j'organise les différents travaux d'une chancellerie d'administration centrale comportant plusieurs niveaux de responsabilités.

Nous donnons nos directives aux organismes subordonnés de la chaîne SCA mais aussi à tous les organismes employant des commissaires. De la même façon, nous appliquons les orientations politiques de la Division Gestion des Corps du SCA pour les commissaires des armées et nous exécutons les directives des autres armées et



services, y compris la gendarmerie, pour leurs personnels. Nous préparons également l'ensemble des travaux au profit des différentes autorités, essentiellement le directeur central et le directeur central adjoint. De ce fait, je suis un appui à la décision pour le commandement.

VOS MISSIONS VOUS IMPOSENT D'ÊTRE EN CONTACT AVEC UN GRAND NOMBRE D'INTERLOCUTEURS... POUVEZ-VOUS NOUS DONNER QUELQUES EXEMPLES ?

Effectivement, nos partenaires de travail sont multiples. Nous collaborons aussi bien avec l'inspection du Commissariat des armées pour les sujets ayant trait aux enquêtes internes et de commandement, qu'avec le juriste du bureau politique de la DCSCA sur les recours du domaine chancellerie pour lesquels nous sommes saisis par la commission des recours des militaires (CRM). Nous appuyons également le bureau aumônerie pour la partie décoration et les autorités judiciaires sur

les affaires de droit commun et les affaires pénales militaires.

Enfin, nous participons à différents projets afin de faire évoluer et de simplifier les modes opératoires. Par exemple, le projet « Estève » qui concerne les militaires et dont le principe est de dématérialiser la notation. Nous sommes également leader dans la mise en place de la nouvelle procédure de compte-rendu au commandement, FI@sh-Event.

QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DE LA CHANCELLERIE DE LA DCSCA ?

Notre chancellerie est multicéphale. C'est-à-dire que nous œuvrons sur tous les portages d'une chancellerie, du niveau « corps » au niveau administration centrale. Notre chancellerie est aussi interarmées : elle gère des personnels issus de différentes armées, affectés au Commissariat, mais aussi l'ensemble des commissaires. Enfin, nous traitons les dossiers du personnel d'active et du



personnel de la réserve opérationnelle.

La chancellerie de la direction centrale du Commissariat est aussi une chancellerie d'autorité immédiatement supérieure (AIS). Cela signifie que nous réalisons les travaux qui nous parviennent des unités subordonnées dont l'autorité finale est le directeur central adjoint. Nous sommes aussi AIS pour l'ICA et « tête de chaîne » pour tous les travaux dont l'autorité finale est le directeur central. À ce titre, nous intervenons dans les processus de notation et nous préparons les travaux d'avancement des autres armées en qualité de pré-fusionneur (niveau local) et de fusionneur (niveau final). Nous avons également en charge les commissaires généraux, en liaison avec le bureau des officiers généraux (BOG) de l'état-major des armées (EMA) et du cabinet de la ministre. Nous réalisons les travaux pour l'ensemble du corps des commissaires des armées. Nous travaillons donc en étroite collaboration avec l'EMA, la DRH-MD et la division gestion des corps de la DCSCA.

Nous intervenons également dans les processus disciplinaires, là aussi sur trois niveaux : l'AM1 (autorité militaire de 1^{er} niveau qui concerne la direction centrale en qualité de formation d'emploi), l'AM2 (autorité militaire de 2^{ème} niveau, qui concerne le DCA pour lequel nous élaborons tous les documents des organismes de la chaîne du SCA, sauf pour l'outre-mer et l'étranger) et l'AM3 (qui concerne le DC qui intervient pour tous les commissaires en qualité d'autorité militaire de troisième niveau). Enfin, par rapport aux autres chancelleries d'administration centrale, nous ne disposons pas d'un SIRH¹ unique et commun pour les commissaires : en effet, selon leur ancrage, nous travaillons avec CONCERTO, ORCHESTRA, ALLIANCE, RHAPSODIE ou HARMONIE. Chaque SIRH ayant ses particularités, nous devons déve-

lopper nos propres tableaux et bases de données, ce qui nécessite un suivi rigoureux.

COMMENT LE BUREAU CHANCELLERIE DE LA DCSCA S'EST-IL ADAPTÉ AU CONTEXTE DE CRISE SANITAIRE ?

Nos travaux ont été considérablement ralentis. D'une part, car le personnel en télétravail n'avait plus accès ni à sa messagerie Intradef ni aux SIRH, d'autre part, car la plupart de nos interlocuteurs était confinée. Cela a provoqué une rupture des échanges quotidiens. Nous avons donc développé d'autres modes de contact via mails et téléphone et pris des mesures permettant de communiquer les notations qui ne pouvaient pas se faire lors d'un entretien du fait du confinement. La visioconférence a permis d'effectuer certains travaux avec le directeur central adjoint. Cette crise nous a obligés à nous adapter à la situation et à développer des stratégies pour poursuivre nos missions dans l'intérêt de l'ensemble de nos administrés et du commandement.

¹ SIRH : système d'informations de gestion des ressources humaines



POUR ALLER PLUS LOIN...

Chancelier en OPEX



En opération extérieure, au vu du caractère particulier des opérations, le chancelier est amené à proposer des lettres de félicitations, des témoignages de satisfaction et des décorations comme la médaille Outre-mer ou la croix de la valeur militaire. Il est chargé de vérifier et d'analyser les travaux de propositions réalisés par les chefs de détachement avant de les présenter au commandement. Outre les décorations et les récompenses, le chancelier en OPEX s'occupe également du suivi des notations du personnel au travers des feuillets de notation intermédiaire délivrés avant leur départ, ainsi que des sanctions. C'est aussi lui qui, sur demande du commandement, établit les jours d'arrêt et les rapatriements pour raisons de service, les fameux « vols bleus »...

CHANCELIER EN GSBdD OU DANS UN CENTRE INTERARMÉES DU SOUTIEN

« Chaque dossier est un cas particulier »

Dans chaque organisme du SCA, on compte un chancelier. Si leur métier rejoint dans les grandes lignes les problématiques de la chancellerie de la DCSCA, il présente la particularité de s'exercer au plus près de l'administré. Au GSBdD de Vannes-Coëtquidan et au Centre interarmées du soutien-métiers et contrôle interne (CIMCI), l'adjudant-chef Séverine et l'adjudant-chef Sylvie ont accepté de répondre à nos questions.

QUELLE EST VOTRE FONCTION AU SEIN DE LA CHANCELLERIE DE VOTRE ORGANISME ?

ADC Séverine

Je suis le conseiller du chef d'établissement et des chefs de service et de section. Mon rôle est d'appliquer ou de faire appliquer les textes en vigueur. Je guide et conseille mes chefs sur la notation, l'avancement, les décorations et la discipline.

ADC Sylvie

Je suis l'un des conseillers du directeur. Mes missions contribuent toutes à la garantie ou à la promotion des situations individuelles des militaires



ADC Séverine (GSBdD Vannes-Coëtquidan)

au vu des mérites qui leur sont reconnus. Je suis en charge de la préparation des décisions relatives à la notation et à l'avancement, des questions de changement de statut ou de catégorie et je réalise le travail relatif aux décorations et aux récompenses. Je mets aussi en œuvre les procédures disciplinaires et j'assure le suivi des recours en notation et les contentieux.

QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS DANS VOTRE POSTE ?

ADC Séverine

Si le travail du chancelier est cyclique sur le fond, il ne l'est jamais sur la forme car chaque dossier est un cas particulier. Ce qui me plaît, c'est de pouvoir suivre mes administrés dans leur évolution de carrière. Enfin, la reconnaissance de nos chefs et de nos administrés est gratifiante.

QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DE VOTRE CHANCELLERIE ?

ADC Sylvie

D'une part, je suis le chancelier de ma formation d'emploi, le CIMCI. À ce titre, j'ai en gestion directe en interarmées les commissaires, les officiers et sous-officiers de l'armée de Terre, le personnel non-officier de l'armée de l'Air et les officiers marinières de la Marine nationale d'active et de réserve. D'autre part, le directeur du CIMCI est l'AIS¹ des personnels du Commissariat des armées et de l'armée de Terre du CIMCI, ainsi que du personnel militaire affecté dans les ELoCA, PFC et PFAT du SCA. Je dois donc gérer une population supplémentaire d'environ trois cents militaires. En conséquence, j'ai de nombreux interlocuteurs dispersés sur tout le territoire. L'exercice est parfois acrobatique, mais extrêmement riche en expériences et en relations humaines.

¹ AIS : autorité immédiatement supérieure



ADC Sylvie (CIMCI)

AVEZ-VOUS UN CONSEIL À DONNER À UN FUTUR CHANCELIER ?

ADC Séverine

On ne naît pas chancelier... on le devient ! La chancellerie s'apprend tous les jours. Au bout de 20 ans, je découvre encore des choses dans mon métier. Le poste de chancelier peut effrayer les plus jeunes mais c'est un métier particulièrement intéressant et porteur de vraies valeurs : intégrité, impartialité, disponibilité et méticulosité.

ADC Sylvie

Le chancelier est un militaire, un technicien et un spécialiste. Il doit être disponible et sincère envers ses chefs. Il faut faire preuve d'ouverture d'esprit et de curiosité afin de toujours améliorer sa capacité de discernement. Il a pour devoir de connaître les textes et procédures réglementaires, les politiques et règles de gestion des personnels militaires interarmées dont l'administration lui incombe.

C'est un métier porteur de vraies valeurs : intégrité, impartialité, disponibilité et méticulosité.

**ET AUSSI
LE MAG TV DU SCA SPÉCIAL COVID-19**



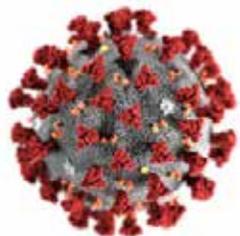
LE MAG
DU COMMISSARIAT



**LE SOUTIEN SCA
EN TEMPS
DE PANDÉMIE**

SORTIE EN JUIN 2020





COVID-19

UN SOUTIEN QUI S'ADAPTE, UN SOUTIEN QUI AGIT

2020 sera l'année du durcissement militaire du SCA avait prédit le directeur central du Service, le CRGHC Stéphane PIAT en janvier dernier... Des exercices pratiques étaient prévus pour tester la résilience des 24 500 hommes et femmes du Commissariat des armées. Ils n'auront pas lieu, supplantés par la pandémie COVID-19, qui fera office pendant encore plusieurs semaines de test grandeur nature. Depuis le mois de mars, nos personnels, nos organismes et nos matériels assurent le soutien sans faille des unités et services du ministère des Armées. Trois tendances se dégagent nettement : résilience, agilité, digitalisation.

COVID-19 / UN SCA RÉSILIENT

Partout, au niveau central, zonal et local, nos organismes ont fait face. La direction centrale et son EMO ont cadré la manœuvre. L'expertise des centres interarmées du soutien a permis de donner des directives rapides adaptées à chaque fonction. La chaîne SCA a apporté un concours déterminant à la chaîne de commandement interarmées. Les PFC ont joué tout leur rôle d'opérateur métier et d'échelon de synthèse SCA. Les ELoCA et les GSBdD ont été au rendez-vous du soutien tout en adaptant le travail de leurs personnels. Illustrations...

1 SE RECENTRER SUR LES MISSIONS FONDAMENTALES

L'État-Major Opérationnel du SCA a été la pièce centrale de cette reconfiguration. En lien avec le Centre de Planification et de Conduite des Opérations (CPCO), il a pu très vite donner les ordres requis à l'ensemble de la chaîne. La relation avec le plateau ministériel COVID a été fluide et efficace. La Direction centrale a posé très rapidement le triptyque encadrant le fonctionnement du service en mode COVID : des PCA (plan de continuité de l'activité) établis par organisme ; des PCA rédigés par grande fonction commissariat et une offre de service « COVID » transmise à l'ensemble des armées pour préciser ce

que nous étions capables de faire.

DANS LES GSBdD

Les chefs GS ont été depuis le début de la crise les acteurs clef de la résilience du Service en dirigeant et motivant leurs équipes avec un bel esprit de mission. Ils se sont intégrés avec discipline, intelligence et efficacité dans la chaîne d'Organisation Territoriale InterArmées de Défense (OTIAD). Des actions ont été menées très tôt. Partout les PCA ont permis de continuer à fonctionner.

Fortement exposé dès le début de la pandémie, le GSBdD de Creil a su trouver les ressorts internes pour faire face à la crise. Un certain nombre de facteurs lui ont permis de poursuivre ses activi-

tés de soutien sans rupture en dépit du contexte : les compétences techniques, l'investissement de chacun malgré le confinement, la capacité à identifier très rapidement les besoins en soutien des unités. À noter aussi l'équilibre entre les actions portées par le GS et celles des prestataires privés, qui a contribué à la résilience d'ensemble. Enfin, la grande proximité de positionnement du chef GS avec celui du COMBdD et le soutien de l'EMO SCA ont compté pour beaucoup.

Au GSBdD de Pau-Bayonne le chef GS a largement communiqué via la Lettre d'information du GS notamment. Y figure la notion de bordée de 15 jours et le détail, poste par poste, des missions maintenues et de leur conditions d'application. Trois qualités sont pointées par le chef du groupement : rigueur, faculté d'adaptation et action dans la durée. Au cercle, le lavage des mains est obligatoire, le déjeuner en quinconce aussi et des zones de restauration séparées sont clairement identifiables. Des horaires de passage pour chaque unité mangeant ont été définis. Au GSBdD de Villacoublay, des achats ont été réalisés en soutien des procédures médicales de confinement (combinaisons Tyvek, lots de décontamination des bureaux...) et d'autres en appui des procédures de prévention mises en place au sein des unités (stock local de gel hydroalcoolique pour distribution rapide auprès du personnel en ayant besoin, généralisation de la distribution des lingettes désinfectantes, de lunettes de protection, de gants nitriles).

DANS LES CIS

Les Centres Interarmées du Soutien se sont recentrés complètement sur la gestion de la crise. Leur expertise dans des domaines complexes (solde, marchés publics, restauration, contentieux, équipement du combattant, multiservices, ...) a été déterminante dans la continuité de ces prestations.

Au CISDP (Centre Interarmées du Soutien Solde et Déplacements Professionnels), le Bureau Recette Fonctionnelle Louvois est en charge de préparer et tester les évolutions du calculateur de solde, avant leur mise en production chaque mois. Le 17 mars, au lendemain de l'activation du PCA-2 du CISDP, un cas de COVID-19 est détecté chez un membre de





l'équipe. Le bureau est alors placé en confinement préventif à domicile par le commandement pour 14 jours conformément aux directives en vigueur à cette date. L'équipe était en train de procéder aux tests des évolutions de Louvois, prévues pour les soldes de mai et de juillet. La reprise est effective le 23 mars, conformément aux consignes du SSA. Elle était indispensable car le travail sur Louvois ne peut se faire via le télétravail. Le premier point à régler a été de trouver une organisation physique dans le respect des mesures de distanciation, tout en limitant l'impact sur le travail des agents civils et militaires. Les échanges avec le Centre de maintenance de Tours, en charge du développement du logiciel, ont été maintenus grâce à des visioconférences hebdomadaires et un recours plus systématique aux échanges mails et aux appels. Grâce à ces efforts collectifs, la décision de mise en production de la version sur la solde de mai a été prise le 10 avril, ce qui a permis au bureau de se consacrer aux tests des évolutions des mois de juin et juillet. À ce moment seulement, des bordées hebdomadaires ont pu être mises en place. Les temps en non présentiel ont été mis à profit par les personnels à domicile pour effectuer du travail « de fond ». Toutes ces mesures ont permis de garantir la sécurité sanitaire des personnels du bureau tout en respectant les échéances imposées pour garantir une solde de qualité à l'ensemble des militaires concernés.

Et, pendant cette période, la bascule de l'armée de Terre vers Source Solde s'est bien déroulée. Mission accomplie !

DANS LES PFC

Les PlateFormes Commissariat (PFC) ont pleinement assumé leur double rôle : celui d'opérateur métier dans les domaines de l'achat et de la finance et celui d'échelon organique et de synthèse Commissariat en appui des Officiers Généraux des Zones de Défense et de Sécurité (OGZDS). Dans chaque zone de défense, il a fallu procéder en urgence à l'achat de produits sanitaires, le plus

souvent non référencés, tels que des masques, du gel hydroalcoolique, des sur blouses et des gants jetables. Les PlateFormes Commissariat ont activé leur réseau local afin de trouver des prestataires encore capables de fournir. Sur tout le maillage territorial, les PFC ont joué leur rôle de facilitateur et de conseil auprès des GSBdD, en relation avec le CIMCI : à Colmar par exemple, la PFC Est a permis de répondre aux besoins exprimés au GSBdD par l'EMR¹ de Mulhouse (voir page 25). De manière globale, les PFC ont utilisé toutes les possibilités offertes par l'ordonnance du 25 mars 2020 : prolongation de marchés en cours, passation de marchés en urgence impérieuse, avenants de prolongation de marchés. Avec deux impératifs : satisfaire les besoins opérationnels et payer les fournisseurs.

OUTRE-MER, AU GS-DICOM LA RÉUNION

Une cellule a été mise en place dès le début de l'opération Résilience pour gérer la crise sanitaire à La Réunion et à Mayotte. De nouvelles façons de travailler ont été expérimentées, telles que la visioconférence. Exit les réunions physiques autour d'une table : les échanges depuis Saint-Denis se sont déroulés par écrans interposés avec les collègues des autres emprises militaires des FAZSOI. Dans cette crise, les opérations de soutien se sont poursuivies, comme l'accueil du porte-hélicoptères amphibie (PHA) Mistral et de la frégate type La Fayette, Guépratte. « Il a fallu pourvoir aux besoins lors de leur escale logistique à La Réunion, avant qu'ils repartent vers Mayotte. Nous leur avons fourni des masques, des équipements de protection et du gel hydroalcoolique... Il n'y a pas eu de contact avec l'équipage du PHA. Les équipes restaient dans des zones bien définies sur le quai ou à bord. Les opérations se faisaient avec masques et gants. Tout le fret a été désinfecté avant embarquement, puis chargé au moyen de grues, potence ou charriot élévateur. Notre défi était que leur escale soit la plus rapide possible », relève le commissaire Olivier, responsable du bureau Pilotage Synthèse au GS-DICOM.

EN OPEX

La lutte contre la pandémie s'est imposée comme un enjeu primordial. Le Commissariat des armées est intervenu tant au niveau de la conception de la stratégie à adopter et des mesures à prendre que dans leur mise en œuvre quotidienne. CRC2 Emmanuel, DIRCOM Daman « ...ce contexte exceptionnel a exigé que nous sortions des schémas préétablis pour faire preuve d'imagination, d'adaptabilité... »

¹ Élément Mobile de Réanimation



3 questions au chef EMO SCA

L'État-Major Opérationnel du SCA a été créé en 2014. En période de crise, il se mue en centre opérationnel afin de mettre en œuvre les décisions de la cellule de crise du SCA. Le CRC1 Denis SCHMIT - C/EMO - fait le point sur les actions menées par son service depuis fin février.

LE SCÉNARIO DE LA PANDÉMIE AVAIT-IL ÉTÉ ENVISAGÉ DANS LE CADRE DU DURCISSEMENT MILITAIRE (CF. SOUTENIR N°13) ?

Depuis l'épisode H1N1, la pandémie faisait évidemment partie des possibilités de crise envisagées dans le cadre du durcissement militaire du SCA mis en œuvre depuis janvier 2020. Mais elle n'avait pas été déclinée de manière détaillée dans nos plans de continuité de l'activité. Nous avons dû préciser nos scénarios et prendre en compte deux données dimensionnantes : l'indisponibilité d'une grande partie de nos capacités humaines et la crainte de la contagion. Mais comme de nombreux PCA existaient déjà, nous avons rapidement pu les adapter à cette situation particulière et nous reconfigurer.

COMMENT L'EMO A-T-IL FAIT FACE AVEC SON ÉQUIPE RÉDUITE ?

En février, nous avons adapté le fonctionnement de l'EMO afin de préserver nos personnels : affichage des gestes barrière, réunions par visioconférence, interdiction pour tout visiteur de pénétrer à l'EMO. Dès le début de la crise, l'ensemble du personnel de l'EMO SCA a été mobilisé, soit une vingtaine de personnes. Nous n'aurions pas eu les moyens de travailler par bordées au vu de cet effectif réduit, de l'impossibilité de travailler à distance sur de la messagerie DR ou CD¹ et de l'inéluctable déperdition d'information qui se crée entre deux bordées...

Le 1^{er} choc absorbé (fin février - début mars), l'EMO s'est recentré sur ses fondamentaux : le soutien aux engagements opérationnels. Rapidement il s'est réorganisé en créant une cellule dédiée à la gestion de crise grâce à cinq renforts externes à la DCSCA (des auditeurs école de guerre, des élèves de l'ECA, un commissaire en chef en poste à l'Inspection générale des armées-Air et un personnel civil du GSBdD de Bordeaux). Nous avons également bénéficié ponctuellement, en début de crise, de quelques renforts internes à la DCSCA qui nous ont mis en place les outils RH et digitaux pour nous permettre de travailler de manière collaborative (LTN Jean, SCH Arnaud, TSEF Arnaud).

L'EMO SCA A VÉCU DEUX OPÉRATIONS MAJEURES DEPUIS SA CRÉATION EN 2014 : SENTINELLE ET RÉSILIENCE. QUELLES SONT LES DIFFÉRENCES DANS LE TRAITEMENT APPORTÉ AU SOUTIEN DES FORCES ?

Sentinelle, c'était la mise sur pied de centaines d'unités issues de toute la France et qu'il a fallu transporter, équiper, héberger, loger, et nourrir sur la durée. Avec le COVID-19, c'est surtout la résilience interne de la chaîne SCA qui a été éprouvée. Nous avons dû assurer la continuité du soutien dans un contexte RH très dégradé et gérer des ressources inhabituelles telles que les masques, le gel hydroalcoolique, les tenues de décontamination. Nous avons aussi contribué au soutien de plusieurs missions opérationnelles au profit des armées et services : le soutien de l'EMR de Mulhouse, le soutien du plot aérien de Villacoublay, le chargement du Dixmude à Toulon, l'organisation des quatorzaines avant et après OPEX, etc. Au final, les deux opérations n'ont rien de comparable en termes de soutien. Le RETEX de Résilience nous permettra d'ajuster les actions prévues dans le Plan de durcissement militaire du Service.

¹ Deux niveaux de confidentialité de messages : diffusion restreinte / confidentiel défense



2 | APPUYER LA MISSION RÉSILIENCE

Parallèlement aux PCA, les organismes du SCA ont réalisé les missions directement liées à la crise.

GSBdD VILLACOUBLAY¹ : SOUTENIR LE PLOT AÉRO-SANITAIRE



Mis en place du 1^{er} au 8 avril pour évacuer, par les airs, de nombreux patients des hôpitaux d'Île-de-France, ce soutien a mobilisé la totalité du spectre du soutien SCA - héberger-nourrir-transporter-équiper :

- Héberger en hôtellerie les équipages présents en renfort - jusqu'à 150 personnes - dont certains annoncés tardivement.
- Nourrir les équipages avec 450 repas servis par jour et l'ouverture d'une salle H24. Aménagée avec frigo et micro-ondes, elle a offert la possibilité de prendre des repas chauds et de qualité à toute heure de la journée, selon ses horaires d'activité.
- Transporter grâce aux véhicules fournis à la demande, mais aussi aux liaisons effectuées au profit des personnels et du matériel (exemple : transport d'échantillons au profit des équipes de décontamination).
- Équiper avec de nombreuses initiatives mises en place afin de répondre aux besoins de la mission :
 - Création d'une offre de blanchisserie via le prestataire SPEC ABILIS.

- Mise en place de machines à laver et de sèche-linge, en relation avec l'USID.
- Mise à disposition d'une tente 55 m² pour l'équipe chargée de la décontamination des équipages revenant de mission.
- Fourniture d'équipements de protection aux équipages et équipes de décontamination mobilisés.
- Achat urgent de gants, de masques, de combinaisons et de charottes pour équiper les

unités navigantes mobilisées.

- Mise en place d'un nouveau circuit dédié d'enlèvement des déchets sanitaire au plus près des unités opérationnelles avec ouverture d'un second point de collecte et augmentation de la fréquence de passage.



GSBdD TOULON : SOUTENIR LE RETOUR DU CHARLES DE GAULLE

Le 12 avril, jour de Pâques, près de 2 000 marins ont été accueillis comme des frères d'armes à leur arrivée à Toulon. Le GS avait trois missions primordiales : les transporter, les loger et les nourrir. La cellule de crise du GS a organisé un accueil de grande qualité. Le fort engagement, la solidarité et le professionnalisme dont ont fait preuve les équipes sur le terrain peuvent être soulignés, notamment :

- Le fort engagement de la base d'aéronautique navale (BAN) de Hyères, dont les équipes se sont organisées en un temps record pour accueillir les marins du Groupe Aérien Embarqué.
- La solidarité du SAP (Service Administration du Personnel), qui a répondu présent à une sollicitation de la cellule de crise pour préparer, le dimanche, les chambres des hébergements de la zone Castigneau.
- Le professionnalisme des conducteurs, bien protégés, alignés au volant de leurs cars pour pénétrer dans la zone de Millhaud 6 (équipes du SSC - Service Soutien Commun).
- L'engagement du monde de la restauration qui a apporté les repas au nombre important de malades ne pouvant se déplacer dans les restaurants.

Flashez ce QR code et découvrez l'action du GS de Toulon dans l'opération Résilience



¹Début avril, l'armée de l'Air a mis en place un plot avancé sur la BA 107 Villacoublay pour soulager les hôpitaux d'Île-de-France. 3 hélicoptères Caracal, 2 hélicoptères Puma, 1 avion de transport Casa et 1 A400M ont transféré des malades depuis le Centre Médical d'Evacuation d'Orly vers des centres hospitaliers dans des régions moins touchées

L'OPÉRATION RÉSILIENCE

En outre, la coordination entre les services de la BdD a bien fonctionné. Un exemple ? Le bio nettoyage des matériels possiblement contaminés par le virus a été réalisé sur décision de CECMED¹, tantôt par un prestataire, tantôt par la Marine, tantôt par les équipes du 2^{ème} Dragon. La force de frappe du GS a été démultipliée du fait de son adossement à l'EMO SCA².

Lancée le 25 mars 2020, l'opération « Résilience » constitue la contribution des armées à l'engagement interministériel contre la propagation du COVID-19. Les armées s'engagent dans l'ensemble des secteurs où elles peuvent apporter un soutien aux autorités civiles, en adaptant leur action aux contextes locaux et dans le cadre d'un dialogue permanent avec les autorités civiles. C'est une opération militaire inédite, dédiée au soutien des services publics et des Français dans les domaines de la santé, de la logistique et de la protection, en métropole et outre-mer, tout en prenant en compte la nécessité de poursuivre les opérations au profit de la sécurité des Français.

HUBS DE STOCKAGE : L'EXEMPLE D'ORLÉANS



GSBdD ISTRES : SOUTENIR LES ZONES DE QUATORZAINE

Pour permettre la continuité des projections en opérations extérieures, le GSBdD ISP soutient deux zones de quatorzaine à Miramas et à Orange. À Miramas, entre 140 et 195 militaires sont ainsi confinés avant de décoller vers une OPEX ou une MCD³. Le GSBdD assure leur restauration dans des conditions particulièrement exigeantes. En plus de l'application des normes définies par le Centre Interarmées du soutien Restauration Loisir (CIRL) dans le cadre de la lutte contre le Covid-19, le GSBdD, en lien avec les centres médicaux des armées, a mis en place une organisation spécifique afin que les personnels en quatorzaine ne croisent pas ceux restaurés dans les mess. Le GSBdD est par ailleurs chargé de transporter ces personnels, à l'issue de leur quatorzaine vers leur aérodrome de décollage défini par le CSOA⁴ (Istres ou Paris CDG). Il a soutenu par ailleurs (hébergement, achats, restauration, logistique...) les aviateurs et le personnel du service de santé des armées chargé des évacuations sanitaires aériennes ayant décollé de la base aérienne d'Istres dans le but de désengorger les centres hospitaliers. Il s'est agi du soutien aux premières missions dites « Morphée » (Module de Réanimation pour Patient à Haute Élongation d'Évacuation) sur A330 Phénix, premières en métropole, premières au profit des patients civils et premières en ambiance contaminée. Cette participation du GSBdD au soutien de la lutte contre le Covid-19 s'inscrit pleinement dans l'opération Résilience, lancée le 25 mars 2020 par le Président de la République.

Dans le contexte de crise sanitaire, lié à la lutte contre la propagation de l'épidémie COVID-19, la mise en place de stocks alimentaires de crise sur six sites maillant le territoire métropolitain a été actée au niveau national. Chaque cercle de métropole a ainsi été rattaché à un hub. Début avril, un hub de stockage de crise a ainsi été mis en place sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy. Ce stock de 190 palettes au total, correspondant à 10 000 repas, a vocation à être utilisé en cas de défaillance de la chaîne d'approvisionnement logistique. En l'occurrence, le hub de la BA 123 est destiné à desservir les mess de Angers, Bourges, Cherbourg, Évreux, Rennes, Tours et Vannes. Après identification, en lien avec le COMBdD¹, d'un lieu de stockage opérationnel sur la BA 123, le personnel SSV (Service Soutien Vie) volontaire s'est mobilisé afin de garantir les conditions de sécurité optimum à cette opération (plan de circulation des engins, rappel des règles de prévention incendie). Dans le cadre des livraisons, deux personnels caristes de la BA 123 ont prêté main forte à cette mission. Une fois la livraison réalisée, ces palettes doivent être reconditionnées dans l'éventualité d'une distribution à grande échelle. Cette opération représentant une charge RH importante pour les GSBdD concernés, des renforts ont été mobilisés, comme au GS d'Orléans où deux personnels du GS de Tours sont venus prêter main forte aux équipes de 12 personnels déjà présentes.

¹ Commandant de la zone et de l'arrondissement maritimes Méditerranée

² EMO SCA : État-Major Opérationnel du Service du commissariat des armées

³ Mission de courte durée

⁴ CSOA : Centre du Soutien des Opérations et des Acheminements

¹ COMBdD : COMmandant de Base de Défense

GSBdD-DIRCOM FAA : SOUTENIR LES OPÉRATIONS LOGISTIQUES OUTRE-MER

Du 13 au 18 avril 2020, l'antenne Guadeloupe de la direction du commissariat d'outre-mer des forces armées aux Antilles (DICOM FAA) a mobilisé son personnel sur l'opération Résilience pour organiser le déchargement, le transport, la manutention et le chargement de 12 containers et 8 palettes de matériel médical livrés par le porte-hélicoptères amphibie (PHA) Dixmude. Une partie du fret était destiné à la préfecture de Guadeloupe. Cette capacité de hub logistique démontre toute la pertinence de la stratégie de pré positionnement des capacités des forces armées outre-mer reposant sur certaines cellules de haute technicité et permettant la continuité des missions de déploiement avec une très grande souplesse et réactivité. Certains conteneurs à destination de la Guyane ont été transférés du Dixmude vers le bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) Dumont d'Urville.

L'antenne de la DICOM, et plus particulièrement le personnel de la cellule transit, a procédé aux opérations logistiques dans les délais très contraints, permettant ainsi aux deux bâtiments de reprendre rapidement la mer afin de rejoindre Fort-de-France pour le Dixmude et Cayenne pour le Dumont d'Urville.

Dans le contexte de lutte contre la propagation du COVID-19 aux Antilles, la mission de la DICOM est également d'assurer un soutien logistique aux unités de passage, notamment pour les soldats du 33^{ème}



régiment d'infanterie de marine ou au profit de toute autre unité terrestre, marine ou aérienne qui serait déployée sur très court préavis par la métropole en renforcement des capacités des forces armées aux Antilles.

HABILLEMENT : PRIORITÉ À L'OPÉRATIONNEL

Le mercredi 15 avril, le directeur central du Commissariat des armées, accompagné par le CRG1 Hiaux, adjoint métiers, s'est rendu à l'ELoCA de Châtres (Établissement Logistique du Commissariat des armées), organisme dédié à la distribution des effets militaires, qui avait reconfiguré son activité sur une équipe depuis le début de la pandémie, en la recentrant sur la délivrance des effets opérationnels.

Malgré le contexte, l'ouverture de la distribution de trois premiers effets NG attendus par l'armée de Terre a été maintenue. Les sous-vêtements techniques temps froid, les gants de combat nouvelle génération et le nouveau couteau de combat, d'assistance et de vie en campagne (CAC) sont ainsi disponibles sur DPCC@T (distribution par correspondance) depuis le 15 avril dernier. Ils sont destinés en priorité à la force opérationnelle projetable, puis au socle et enfin à la réserve. La délivrance dans les temps est le fruit du travail conjoint de multiples organismes du SCA et de l'armée de Terre : ORF habillement et EMAT, CIEC, B-LOG, CIMCI et ELoCA de Châtres.

Dans le cadre de la crise sanitaire COVID-19, la filière habillement a recentré son activité sur les priorités des armées et services, à savoir la délivrance des effets opérationnels et les effets destinés aux soutenus ayant vocation à être mutés outre-mer à l'été 2020.



Les priorités de réponse ainsi arrêtées :

- P1 - Relèves OPEX / MCD / OPINT dont la délivrance des équipements de protection (balistiques, NRBC...), à partir des stocks présents en zones de transit et en ELoCA
- P2 - Incorporations
- P3 - Exercices et entraînements (au cas par cas lorsqu'ils ont été maintenus)
- P4 - Renouvellement des effets de combats et délivrance des nouveaux articles de combat pour l'armée de Terre par le biais du portail e-habillement
- P5 - Délivrance des effets associés au plan annuel de mutation outre-mer
- P6 - Distribution au comptoir pour la Marine nationale et l'armée de l'Air en mode dégradé.

LES ELOCA (ÉTABLISSEMENTS LOGISTIQUES DU COMMISSARIAT) ONT ÉTÉ, UNE FOIS ENCORE, AU RENDEZ-VOUS AVEC DES ENTREPÔTS TRÈS IMPLIQUÉS DANS LA CRISE, ET QUI ONT TENU LEUR PLAN DE CHARGE POUR LES MISSIONS ESSENTIELLES.

COVID-19 / UN SCA AGILE

Durant cette épreuve, les 24 500 femmes et hommes du SCA ont fait montre d'une grande qualité qui s'est révélée essentielle : l'agilité. Intellectuelle, pratique, elle a été mise en œuvre avec bon sens dans tous nos domaines d'action, pour s'adapter au mieux aux situations les plus diverses.

1 | UNE RESSOURCE HUMAINE SUR TOUS LES FRONTS

L'agilité, c'est d'abord la faculté de repenser son organisation en fonction des priorités du moment. Et elle passe avant tout par la gestion ad hoc des ressources humaines. De nombreux personnels du SCA se sont portés volontaires ou ont été appelés à exercer des fonctions liées à la crise. Tous ont dû se reconditionner en urgence sur de nouveaux savoir-faire, de nouveaux environnements. En voici quelques exemples.

LE TSEF ARNAULD À L'EMO SCA



Détaché de la SDNUM pour renforcer l'EMO à l'occasion de la crise du COVID-19, j'ai été amené à créer un nouvel espace collaboratif dédié à la gestion de cette crise, pour partager les informations et faciliter l'accès aux données clés. Cela a permis aux principaux acteurs du SCA de travailler simultanément sur certains projets et documents afin d'assurer le suivi et la maîtrise de la situation interne à la chaîne, mais aussi la conduite efficace par le SCA des opérations de soutien au service de nos forces engagées dans l'opération Résilience. J'ai pu compter sur l'aide

du bureau pilotage de la DCSCA et de la DIRISI (en charge de la gestion technique de l'outil) lorsque la SDNUM et SDPS (Sous-Direction Performance Synthèse) ont décidé d'utiliser l'outil décisionnel du SCA - ODéSCA - pour assurer le partage de l'information. J'ai pu disposer des droits complets pour adapter et faire évoluer l'outil à tous les besoins de la cellule de crise de l'EMO SCA tout au long des trois semaines de présence au sein de l'EMO. Je suis à la DCSCA depuis quatre ans, mais je connaissais mal le fonctionnement de l'EMO. J'ai découvert un service résolument tourné vers l'opérationnel, aux rouages parfaitement huilés et qui enchaîne des journées très longues et très éprouvantes intellectuellement parlant. Je retiens aussi la capacité du chef de l'EMO, le CRC1 SCHMIT, à faire régner une atmosphère détendue malgré tout, un exemple de management d'équipe dans un univers aux contraintes très fortes.

À L'EMO SCA : MR KARIM



Affecté au GSBdD de Bordeaux (mise en formation du personnel militaire), mon activité professionnelle a considérablement été impactée, notamment du fait de la fermeture d'un grand nombre d'organismes de formation du secteur privé mais aussi du ministère des Armées.

Sur le plan local (GSBdD Bordeaux-Mérignac-Agen), la principale mission de notre bureau a été de préserver l'aspect opérationnel des formations. Nous nous sommes réorganisés de manière à répondre efficacement à cette nécessité. Une présence à 50% de l'effectif a été mise en place pour le bureau personnel militaire de la division administration du personnel dont je fais partie.

Au regard des nouvelles mesures, chacun est libre de réagir selon sa sensibilité, pour ma part, dès que j'ai eu la certitude que sur le plan personnel (sécurité-famille) toutes les conditions étaient réunies, j'ai pris mes responsabilités et rejoint l'EMO SCA sur volontariat. L'environnement ne m'était pas étranger puisque j'y ai exercé quelques années, durant lesquelles j'ai acquis des compétences, particulièrement dans le domaine opérationnel.

Je suis arrivé avec le constat suivant : la crise liée au COVID-19 a indéniablement changé notre façon de préparer et réaliser nos missions pour assurer la préparation opérationnelle (PREPA-OPS) du fait des mesures sanitaires très contraignantes. Dans ce contexte, des réponses aux problématiques rencontrées sur le terrain devaient être apportées. Je devais assurer la conduite et le contrôle de la PREPA-OPS de nos militaires avant leur départ en mission : instructions opérationnelles, dossier administratif, aptitudes médicales, colisage armement... Mon rôle consistait à mettre de l'huile dans les rouages pour éviter que le mécanisme ne se bloque.

Cela reste bien évidemment une expérience supplémentaire enrichissante sur le plan professionnel, au même titre que celle de l'opération Sentinelle lors de son déclenchement. Travailler avec le sentiment d'avoir la confiance du chef de l'EMO SCA et avoir une totale autonomie est pour moi une marque de respect. Je savais, en retournant à Paris au sein de la direction centrale, que ces deux critères seraient au rendez-vous. J'avais le désir d'apporter ma modeste contribution pour surmonter cette crise liée au COVID-19 et je suis ravi que l'EMO SCA m'ait donné cette opportunité.

LE CR3 SOLÈNE AU HIA DE TOULON



Il y a quelques mois, ils suivaient leur scolarité au Val-de-Grâce. Cinq élèves commissaires d'ancrage santé ont renforcé les HIA de Percy (Clamart), Sainte-Anne (Toulon) et Bégin (Saint-Mandé). Parmi eux, le CR3 Solène de la Promotion Centenaire de la Victoire.

En février dernier, le CR3 Solène venait de vivre trois semaines de stage au HIA Sainte-Anne de Toulon, ville dont elle est originaire. Quand on lui a demandé de rejoindre ce même HIA dans le cadre de la pandémie COVID-19, elle n'a pas hésité. À Sainte-Anne, avant le confinement et la fermeture de nombreuses sociétés, il y avait une conciergerie dans les locaux de l'hôpital. On y vendait de quoi dépanner les soignants : des timbres, des paniers primeurs, du pain, des produits de première nécessité. Mais la société en charge de cette activité a dû interrompre ses services. Et c'est précisément de la reprise de cette mission dont a été chargée le CR3 Solène, insérée au cœur d'une petite équipe dirigée par des marins. Avec enthousiasme, elle a fait le lien entre les besoins des soignants et les ressources des commerçants locaux. Par exemple, elle a tenté de mettre sur pied une petite épicerie et organisé le don de fleurs qu'un fleuriste de la ville a proposé au HIA. Autour d'elle, des interlocuteurs multiples, des personnels

très concernés par tout ce qui se passe et d'autres commissaires, avec lesquels elle valide les procédures. Quand sa mission sera terminée, la jeune commissaire sait ce qui l'attend « l'amphi de sortie » et sa première affectation... son 1^{er} choix ? Toulon !

LE CRP MARIE-CAPUCINE À L'EMA



J'étais en scolarité à l'École de guerre. La décision de confinement a obligé l'École à suspendre la scolarité dès le 16 mars, juste avant le début de « Coalition », le grand exercice annuel de planification et de conduite des opérations. Nous nous sommes donc mis à la disposition de nos états-majors respectifs (armées, SCA, SEA...), pour renforcer les organismes qui en auraient besoin. Au plus fort de la crise, 75 officiers de l'École de guerre ont été mobilisés simultanément dans les différentes cellules de crise du ministère ou en interministériel, par vagues de 2 à 3 semaines.

J'ai été mobilisée dès le 18 mars pour renforcer le secrétariat du plateau ministériel COVID-19, une communauté de travail regroupant tous les grands organismes du ministère, créée pour partager l'information et coordonner les décisions relatives à la gestion de cette crise au sein du ministère. Pendant ma

première période de renfort, j'ai participé à la montée en puissance de cette structure (définition des processus de travail avec le cabinet de la Ministre et les organismes du ministère, organisation du site SharePoint, relai des premières sollicitations aux bons interlocuteurs...). Revenue pour une deuxième période après 10 jours d'interruption, j'ai retrouvé un secrétariat stabilisé, orienté davantage vers des travaux de synthèse et d'anticipation.

Entre ces deux périodes de renfort, j'ai fini la rédaction de mon mémoire. La scolarité a en effet repris en ligne depuis le 14 avril, avec des conférences et des lectures à notre disposition. Nous préparons également un atelier de retour d'expérience, pour partager dès la reprise des cours les enseignements que chacun aura tiré de sa participation à la gestion de la crise. En ce qui me concerne, il aura été intéressant de voir comment s'est organisée la gestion de cette crise, qui touche l'ensemble des fonctions du ministère. On pense bien sûr au personnel du SSA et plus généralement aux militaires de l'opération Résilience, engagés directement. Mais le confinement et les mesures sanitaires ont nécessité l'adaptation d'un grand nombre de nos activités : soutenir des administrés à domicile en utilisant davantage internet, s'assurer que la réduction d'activité des industriels ou de nos fournisseurs ne nuit pas à la résilience du ministère ou à la continuité des opérations, faire évoluer notre organisation du travail (port du masque, télétravail, statut du personnel maintenu à domicile), anticiper et minimiser les incidences de la crise sur le plan annuel de mutation, le recrutement, les formations... Autant de questions pour lesquelles le ministère a rapidement dû proposer des réponses. Je pense que beaucoup d'enseignements pourront être tirés de cette crise. Elle aura permis de tester « en réel » la résilience de nos organisations, et de voir que les fragilités ne sont pas apparues là où nous les attendions (externalisation, outre-mer...). De bonnes pratiques, comme une part de télétravail ou le développement de procédures de soutien par internet, mériteront aussi d'être étudiées dans le cadre du Plan famille.

LES CR3 SYLVAIN ET KILLIAN AU GSBdD DE TOULON



Issus de la promotion Centenaire de la Victoire, les deux commissaires sont arrivés au même moment que le porte-avion Charles de Gaulle, le dimanche 12 avril. Affectés aux cellules J3 et J5 du centre de coordination de crise, ils se sont vu confier de nombreuses missions : planification des IPER (Infirmeries provisoires d'examen et de repos) au profit des marins du groupe aéronaval en confinement et organisation de leur hébergement, de leur restauration et de leur équipement en protection individuelle, distribution de gel hydroalcoolique au profit de l'ARS¹, programmation du stockage et du transport des EPI (Équipements de Protection Individuelle) tels que les gants, les masques et les combinaisons TYVEK (destinées à la désinfection des zones « covidées »), coordination d'une équipe WELFARE au profit des marins confinés, etc. « *Ce renfort est une véritable formation accélérée pour nous : suivre l'évolution de la situation, apporter les solutions adaptées en étant au cœur de la cellule de gestion de crise... Cette expérience nous demande une disponibilité et une rigueur sans faille et donne tout son sens à notre engagement en tant que commissaires des armées.* »

LE CRC1 STÉPHANE AU PLATEAU MINISTÉRIEL CORONAVIRUS

Lorsque la crise s'est déclenchée, je suivais la formation d'auditeur dispensée au Centre des Hautes Études Militaires (CHEM). Elle s'est poursuivie après le 16 mars par visioconférence avec de nombreux interlocuteurs eux-mêmes confinés. Le recours à cette technique nous a permis de bénéficier de conférences initialement non programmées, réalisées par des intervenants situés à Washington ou à Hong-Kong par exemple. L'ensemble des études et



travaux basés sur la réflexion individuelle ont pu être poursuivis. Les missions d'étude à l'étranger chez nos partenaires et compétiteurs stratégiques (Chine, USA) ont quant à elles été annulées et remplacées par des séminaires sur ces mêmes thèmes, mais basés sur des visioconférences.

En parallèle, le directeur du CHEM a souhaité mettre les auditeurs à disposition des différentes cellules de crise (cellule interministérielle, du SGDSN, du MINARM, Plateau Ministériel Coronavirus). C'est dans ce contexte que j'ai renforcé pendant 15 jours le Plateau Ministériel Coronavirus (PMC)². En tant que chef d'état-major du secrétariat du PMC, ma mission a consisté à garantir la fluidité, la réactivité et la cohérence de l'information montante et descendante entre les cellules de crise de l'ensemble des acteurs du MINARM. De manière plus concrète il s'agissait, sous l'autorité du chef de secrétariat, de coordonner l'action pour analyser, attribuer et traiter les demandes d'information du cabinet de la ministre, de valider les synthèses quotidiennes et hebdomadaires produites par le secrétariat à destination du cabinet, de coordonner les travaux d'anticipation et les études prospectives sur les conséquences de la crise du COVID-19 sur l'activité des armées et sur la dette organique, et d'assurer la diffusion des directives, des orientations stratégiques et des décisions prises par le cabinet de la ministre. Bien que relativement court, ce renfort m'a permis de constater la pertinence de l'organisation retenue au niveau ministériel pour faire face à une crise d'une

¹ ARS : Agence Régionale de Santé

² Le PMC est une plateforme collaborative qui a réuni l'ensemble des acteurs du ministère en prise directe avec la crise (soit plus de 220 points de contact). Placé sous la direction de l'amiral Casabianca, Major général des armées, il était le correspondant privilégié du cabinet de la ministre et a constitué à son profit un outil d'aide à la décision stratégique.

nature et d'une ampleur inédites et de constater la très grande réactivité de l'ensemble des chaînes aux sollicitations extrêmement diverses du cabinet de la ministre des armées. En termes d'effectifs, les commissaires présents ont représenté jusqu'à 40 % des effectifs du secrétariat du PMC provenant d'organismes très divers (CHEM, EdG, EMA, DCSSA) et de quasiment tous les ancrages. Cette situation a à nouveau illustré, cette fois en période de crise, la grande richesse et la complémentarité des expertises existant au sein du corps des commissaires. Enfin la participation à une cellule de crise met en lumière le caractère central de la qualité des relations humaines à entretenir avec ses interlocuteurs pour obtenir une bonne compréhension des questions à traiter et un partage de l'information indispensable à la prise de décision.

LE CR1 THIERRY AU BUREAU SÉCURITÉ MARITIME À L'AEM (PRÉFECTURE MARITIME DE TOULON)



Lui n'a pas été désigné comme renfort, mais sa mission a été sérieusement bousculée par le contexte. Agissant au quotidien en qualité d'administrateurs militaires de la mer et de juristes opérationnels, les commissaires des armées qui servent dans l'Action de l'État en Mer œuvrent à limiter l'impact de la crise sanitaire sur le territoire national. Le CR1 Thierry et les autres commissaires ont ainsi contribué à la rédaction de documents importants pour encadrer les activités maritimes : quatre arrêtés préfectoraux ont été pris et une instruction a été transmise aux administrations pour fixer le cadre des interventions ainsi que les directives relatives au respect des mesures de confinement prises en mer. Ce socle a permis d'encadrer efficacement et en sécurité l'évacuation depuis la mer d'une vingtaine de malades atteints du COVID-19 et le suivi, ainsi que la préparation, de l'accueil au port d'une dizaine

de navires de croisière avec passagers. Le respect des mesures décrites par cette instruction a par ailleurs fait l'objet de plusieurs milliers de contrôles en mer aboutissant à quelques dizaines de procès-verbaux. En outre, une vingtaine de fiches de situation maritime, très suivies, ont été transmises aux autorités centrales pour les informer de l'actualité relative au COVID-19 et de ses conséquences (pêche, continuité territoriale, volume de trafic maritime etc.) en Méditerranée.

DES RENFORTS À L'ELoCA D'ANGERS POUR CRÉER UNE CHAÎNE MANUELLE



Mise en œuvre dans le cadre du plan de résilience de l'établissement, cette seconde chaîne, totalement manuelle, s'est appuyée sur 33 renforts militaires provenant d'une quinzaine d'organismes du Commissariat des armées. Dans le contexte COVID-19, elle a permis à l'ELoCA de conditionner 58 000 rations supplémentaires par semaine et d'être ainsi en capacité de faire face aux besoins que pourraient exprimer les forces, en métropole, outre-mer ou en OPEX.

C'est toute une chaîne de compétences qui a ainsi été sollicitée, comprenant des acheteurs, des spécialistes de l'agroalimentaire, des microbiologistes, des chimistes, des logisticiens, etc.

Voir aussi le portrait du lieutenant Charlotte en page 41.

EXEMPLE DU SOUTIEN DE L'EMR¹ DE MULHOUSE



Dans l'Est, ce ne sont pas seulement des individus mais aussi des organismes tout entiers qui se sont engagés dans la crise COVID-19. La mise sur pied de l'EMR de Mulhouse a déclenché de facto bien avant le 20 mars - date de son ouverture aux premiers malades - un soutien sur le long terme et pour de nombreux types de services. Le GSBdD de Colmar et celui de Strasbourg, appuyés par la PFC de Metz, ont assuré la bonne marche logistique des équipes du SSA et du RMED² sur le terrain. Derrière ce soutien sans faille, il y a des visages... Celui du CR2 Thomas, sur place à l'EMR, qui a recueilli quotidiennement les



besoins de l'hôpital de campagne et les a exprimés au GSBdD de Colmar. À Colmar justement, il y a aussi le chef du bureau achat qui a passé beaucoup de temps à courir dans toute la ville pour dénicher ces petites choses du quotidien à pousser vers les militaires du SSA. Des imprimantes, du matériel de bureau, des multiprises, des bâches. Parfois, la tâche s'est révélée complexe : comment trouver du matériel spécialisé alors que seuls les magasins alimentaires étaient ouverts ? Mais la bonne volonté de chacun a permis de résoudre nombre de difficultés et les portes se sont ouvertes au nom de la solidarité nationale... et d'une bonne dose de persuasion !

Le travail du GSBdD de Colmar, a aussi été une mobilisation d'équipe avec le GSBdD de Strasbourg et la PFC de Metz afin de contractualiser auprès du restaurant et des deux hôtels réquisitionnés pour accueillir les personnels du SSA et du RMED, pour assurer la liquidation rapide des factures et compresser les délais de paiement au minimum, car le paiement ne pouvait pas attendre la fin du déploiement...

¹ EMR : Élément Mobile de Réanimation

² RMED : régiment médical

2 | LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE AU SEIN DES ÉCOLES

L'agilité, c'est aussi la faculté d'adaptation qu'ont développée l'ensemble de nos organismes, y compris nos deux écoles.

ÉCOLE DES FOURRIERS DE QUERQUEVILLE : LA CRISE A PERMIS L'APPROPRIATION DE NOUVEAUX OUTILS

Durant la fermeture de l'école, le contact avec les élèves a été maintenu, malgré la mobilisation de certains personnels, envoyés en renfort auprès des organismes. Des élèves cuisiniers du groupement d'instruction Restauration-Hôtellerie-Loisirs ont par exemple été déployés sur le porte-hélicoptères Tonnerre, au PEM¹, ou encore, afin de nourrir les marins du Charles de Gaulle confinés. Certains formateurs du même groupement d'instruction ont également apporté leur concours au soutien de l'opération Résilience en cuisine de campagne sur le site de Querqueville. Le groupement d'instruction Ressources Humaines et Secrétariat a pour sa part, envoyé en mission deux formateurs pendant une semaine à Toulon à l'Hôpital Sainte Anne afin de dispenser des formations de premier niveau de solde au personnel civil recruté par le Service de Santé des Armées (SSA) dans le cadre de la bascule sur Source Solde. Dans un tel contexte, la disponibilité des formateurs et des stagiaires étant perturbée, la mise à disposition de cours sur Intrade et Internet s'est imposée comme une évidence.

Une valise pédagogique a ainsi été mise à disposi-



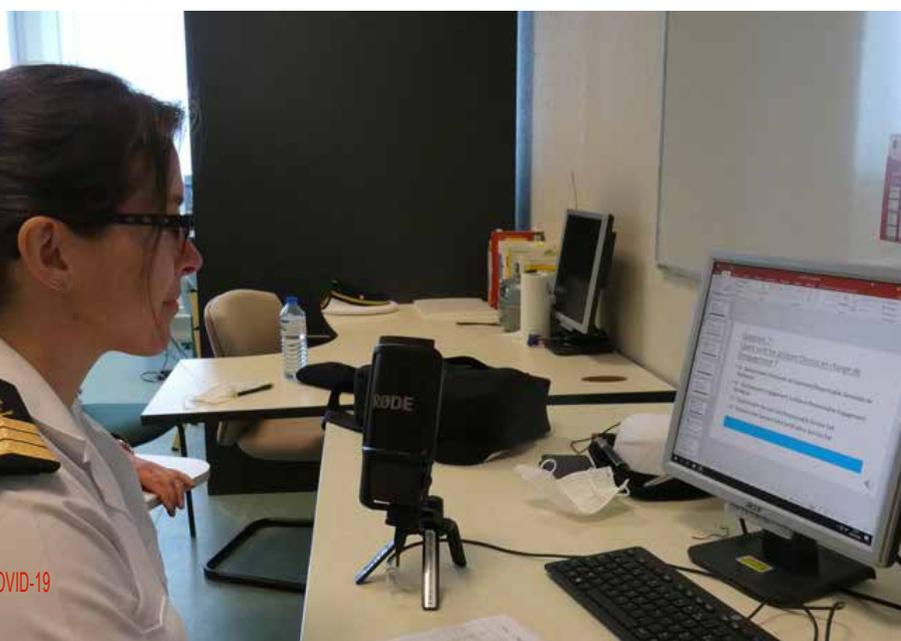
tion des formateurs. Elle propose un panel d'outils et de logiciels qui permettent d'assurer la continuité pédagogique à distance (« quizzière » pour les évaluations, OBS STUDIO, APOWERSOFT et PowerPoint pour l'élaboration de vidéos, etc...). Au-delà des échanges de mails réguliers avec leurs élèves, les formateurs ont pu se servir de logiciels de capture d'écran, d'enregistreur en ligne, à la fois simples d'utilisation et efficaces, pour proposer de nouveaux contenus aux stagiaires. La section pédagogique s'est tenue disponible dans l'accompagnement et le soutien des formateurs, notamment pour l'utilisation de ces nouveaux outils, ou pour l'élaboration de vidéos (mise en scène, prise de vue, montage, codage, etc.).

La période de crise s'est également traduite par un enrichissement notable de la plateforme E-form (cours, quizz, vidéos, forums). En quelques semaines,

la cellule Technologies de l'Information et de la Communication dédiée à l'Enseignement (TICE) de l'École des fourriers a créé plus de 200 comptes, et mis en ligne environ 8 actions de formation, au profit des groupements d'instruction de l'École. Chaque élève a été sollicité via sa messagerie électronique personnelle pour ouvrir son compte et une « hot line » a été mise en place pour apporter une réponse aux éventuelles difficultés de connexion. Conscients que la situation implique des contraintes et des modifications de programme, les formateurs et les stagiaires de l'école se sont prêtés à cette nouvelle manière d'enseigner. Les retours, liés à la disponibilité de chacun, variable selon les conditions rencontrées, sont positifs.

Outre la continuité assurée par la mise en ligne sur E-form, chaque outil proposé sera amené à perdurer après la crise. Ce mode d'apprentissage continuera à se développer, aussi bien pour les cursus d'armées que pour les formations d'adaptation à l'emploi (FAE), étant donné les contraintes visant à éviter un rebond de l'épidémie. C'est notamment le cas avec la dématérialisation complète de la formation « Encadrement RHL de proximité ». La première session, dans son nouveau format, a été mise en ligne le 11 mai 2020, dès la réouverture de l'école, au profit des 14 stagiaires appelés à suivre cette FAE. D'autres formations suivront le même chemin, contribuant ainsi à la diversification et à l'amélioration de l'offre proposée par l'École des fourriers.

¹ PEM : Pôle Écoles Méditerranée



ÉCOLE DES COMMISSAIRES DES ARMÉES TÉMOIGNAGE DU CRC2 YANNICK, CHEF DE LA DIVISION DES ÉTUDES

COMMENT LES ÉLÈVES ONT-ILS POURSUIVI LEUR SCOLARITÉ ?

Plutôt très bien. La continuité pédagogique a été assurée. Nous réintégrons progressivement l'École et la scolarité va se poursuivre à peu près normalement.

Au début du confinement le défi était double : essayer autant que possible, semaine après semaine, de ne pas trop s'écarter de la programmation initiale, en délivrant les enseignements qui étaient prévus avant la crise. Mais évidemment en prenant en compte la distance. Plus « nouveauté » que contrainte, cette distance a étonnamment décuplé les énergies et stimulé l'innovation pédagogique : mise en ligne de cours, de powerpoint et de quizz, briefing et debriefing d'exercices, rédaction de fiches et séances de réflexion sur le commandement en petits groupes... Le format « en visio » a beaucoup été utilisé par les cadres pour faire de la coordination mais n'a pas été systématique avec les élèves. Il était surtout privilégié quand les échanges étaient indispensables.

Sur la durée du confinement, nous avons pu assurer de cette manière la quasi-totalité (95%) des enseignements prévus en formation initiale. En plus des cours métiers, des créneaux étaient même réservés chaque semaine pour des activités sportives à domicile ou des séances de e-learning en anglais sur un site dédié à la préparation du TOEIC.

Jamais, du début à la fin, nous n'avons perdu le contact avec les élèves. Il est à noter qu'en plus des élèves commissaires nous avons assuré l'Enseignement à distance (EAD) au profit des OSM FILORH¹ de la marine, des CTA², et des OSC RAJ et PBF³ de l'armée de Terre. Comme à l'École, la communication passait par le commandant de promotion et au final les élèves ont toujours été au rendez-vous.

¹ officiers spécialisés de la marine finances/logistique/ressources humaines

² officiers du corps technique et administratif de l'armée de Terre

³ officiers sous contrat de spécialité droit et finances



Certains thèmes ont été davantage creusés que ce qui était prévu à l'origine, comme le cadre juridique de l'état d'urgence (sanitaire ou pas), ou le plan de continuité du SCA qui leur a été commenté pour l'occasion.

En fait ce sont surtout les activités prévues à l'extérieur de l'ECA, non facilement reprogrammables, qui ont dû être annulées : le TSGED⁴, la semaine du SIGEM⁵, et le stage en entreprise de 4 semaines.

QUELS OUTILS ONT ÉTÉ MIS EN PLACE POUR FAVORISER L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE ?

Juste avant le confinement, l'École a mené deux actions déterminantes pour être en mesure de travailler via internet :

Tout d'abord la création et l'activation de nos adresses « mim3 » (en def.gouv.fr) qui nous ont permis de communiquer très facilement entre cadres de l'École, sans utiliser nos adresses personnelles et deux groupes Whatsapp extrêmement utiles tout au long du confinement.

Sur le plan pédagogique, l'ECA a également créé un compte sur la version internet d'Ilias appelée E-form. C'est ce site, relevant de la Communauté de défense, qui a permis la mise en ligne rapide de toutes sortes de fichiers accessibles depuis les domiciles de chacun : les cours, les mémentos, les présentations, des quizz, des corrections et même à l'occasion des vidéos, des MOOC et des tutos.

Enfin, comme tout le monde, nous avons eu besoin de nous « voir » entre cadres pour nous coordonner,

⁴ TSGED : Tournoi Sportif des Grandes Écoles de Défense

⁵ SIGEM : Séminaire Interarmées des Grandes Écoles Militaires

programmer et discuter. En l'absence de directive particulière ou de solution technique préexistante utilisable sur internet, nous avons opté pour l'outil Zoom, en version gratuite, qui est facile à mettre en œuvre et assez ergonomique, que nous avons également mis en œuvre avec les élèves.

EST-CE QUE CERTAINS DE CES OUTILS SONT AMENÉS À PERDURER APRÈS LA CRISE ?

Nous avons fait l'acquisition de 4 licences Zoom qui nous permettent, durant la période de transition, de continuer à travailler en télé-enseignement via internet, en formation initiale et en formation continue. Nous poursuivrons également notre utilisation d'Ilias en modes internet et intranet, pour la mise à disposition et l'échange de documents. Parallèlement, nous étudions la possibilité de basculer progressivement sur l'application libre JITSY, en lien avec la sous-direction numérique du SCA.

Ces outils sont importants car ils conditionnent la continuité pédagogique mais ils continueront certainement à évoluer au gré des nouveautés et des directives. La vraie question est quand même celle de l'acculturation à ce genre d'apprentissage. En formation continue par exemple, les agents civils et militaires ont l'habitude de se déplacer dans les centres de formation, et de se retrouver dans des salles de classe. En EAD, le modèle est presque inversé : c'est la formation qui vient à eux mais seront-ils motivés et disposés (ainsi que leur employeur) à participer à des enseignements digitaux ? Et nous de notre côté, que doit-on faire pour rendre ces sessions plus vivantes, pour rendre le digital « digeste » ?

LA PANDÉMIE N'EST PAS ENCORE DERRIÈRE NOUS, MAIS EN TERMES D'ENSEIGNEMENT, DES RETEX ONT-ILS DÉJÀ ÉTÉ TIRÉS ?

Avant la crise, l'ECA cherchait à développer sa capacité en e-learning. Disons que le confinement nous a plongés dans le bain sans préavis ! Nous n'avons pas encore tiré le RETEX à froid de cette période de manière approfondie. Je pense qu'il ne faut pas « idéaliser » l'EAD car, à mon sens, le contact humain est essentiel dans la transmission des savoirs. Mais il ne faudra plus opposer ces deux modes d'enseignement car ils sont très complémentaires. Le mode EAD laisse plus de place à la lecture, à l'étude et au travail en autonomie. Il est certainement plus respectueux du rythme et des capacités de chacun. Très compatible avec la mesure des savoirs, il l'est un peu moins avec celle des savoir-faire et savoir-être ! Il doit être complété de travaux pratiques et de temps de restitution pour mesurer la réalité de l'assimilation. En tous cas, l'ambition affichée de l'ECA est de pouvoir travailler à partir de la rentrée prochaine avec une plate-forme de e-learning mettant en œuvre les

bonnes solutions techniques pour offrir les meilleures opportunités de pédagogie digitale.

JUSTEMENT, NOMBRE DE VOS ÉLÈVES APPELÉS EN RENFORT ONT ÉTÉ CONFRONTÉS À DES CAS PRATIQUES. QUE POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE ?

Ce sont surtout les élèves de 2^{ème} année qui ont activement participé à ces renforts. En effet ils étaient déjà en formation d'ancrage, il suffisait de les positionner là où ils pouvaient être les plus utiles. Au bilan, la quasi-totalité des CR3 ont rejoint les GSBdD, les PFC (PlateFormes Commissariat), et les HIA (Hôpitaux d'Instruction des Armées). Les marins embarqués pour la mission « Jeanne d'Arc » ont eux aussi participé à la gestion de crise en ravitaillant Mayotte depuis la Réunion par exemple. Pour les élèves de 1^{ère} année, l'objectif était de ne pas dégrader la formation d'administrateur. Seuls 2 élèves ont participé, en alternance, à la cellule de crise de l'EMO-SCA. Le commissaire aspirant Angélique a gardé un excellent souvenir de cette mission : « cette expérience était le moyen pour moi d'avoir

un réel engagement et de me sentir utile durant cette crise. Cela m'a aussi permis de découvrir l'EMO-SCA et la DCSCA ainsi que d'approfondir mes connaissances du SCA. Et puis j'ai pu vivre de l'intérieur la gestion d'une crise. » De manière générale, les retours des élèves et des organismes sont vraiment très bons.

QUELLES SONT LES ORIENTATIONS DE L'ECA POUR LES MOIS À VENIR, NOTAMMENT POUR LE GRAND AMPHI ?

La formation continue, d'ici à fin juillet, sera un des objectifs majeurs de l'École, en lien avec le bureau formation de l'adjoint Ressources Humaines du SCA. Des stages importants seront organisés et menés en EAD : management, RHL supérieur, nouveaux arrivants et Q2 OPEX. Cela permettra d'être au rendez-vous des engagements de l'École vis-à-vis du Service ; mais ce sera aussi l'occasion de mesurer les potentialités de développement de l'EAD pour l'année prochaine.

CR3 THEO EN RENFORT À LA PFC SUD-EST



« Ma mission consistait à effectuer un « sourcing » auprès des différentes sociétés commercialisant des équipements de protection individuelle afin d'obtenir les produits nécessaires pour protéger nos personnels et lutter efficacement contre le Covid-19. Cette tâche s'est avérée particulièrement ardue du fait de la pénurie générale... Je suis néanmoins parvenu à constituer un réseau de partenaires fiables qui a permis de constituer un stock centralisé au sein de l'ELOCA de Brétigny-sur-Orge. »

CR3 MARINE EN RENFORT AU GSBdD ORLÉANS-BRICY



« Le COM GS m'a chargée de rédiger l'annexe au plan de continuité des activités du GSBdD sur la gestion de la pandémie type covid-19. Ce travail s'inscrit également dans une démarche de RETEX afin de garder la mémoire des diverses actions menées par le GSBdD d'Orléans-Bricy dans la gestion de cette crise. D'autant plus que la BA 123 a été placée comme base pilote dans le cadre de l'opération Résilience. »

CR3 ANTOINE EN RENFORT AU HIA BEGIN



« Quand je suis arrivé le 30 mars, on m'a confié la gestion des nombreux renforts, soit une centaine de personnels. » Il a élaboré un protocole de prise en compte de ces renforts médicaux, paramédicaux (les aides-soignants par exemple), ou administratifs-techniques-logistiques. Chaque jour, il faisait le lien avec les différents secteurs de l'hôpital, car ce décompte était essentiel à la sécurité de l'HIA, mais aussi au suivi médical des patients et au suivi administratif des soignants.

3 | COMMENT LA FILIÈRE RESTAURATION S'EST ADAPTÉE

LA CONTINUITÉ DU SOUTIEN RESTAURATION PENDANT LA CRISE SANITAIRE

Dès le début de la crise sanitaire liée à la pandémie COVID-19, les restaurants du Commissariat des armées ont maintenu le soutien des sites du ministère restés actifs. Durant toute cette période, celui-ci a représenté un défi à la fois logistique et humain rendu possible grâce à la mise en œuvre du plan de continuité de l'activité (PCA) de la fonction restauration.

UN DÉFI LOGISTIQUE

Il s'est agi de garantir la continuité de fonctionnement des restaurants par leur approvisionnement en denrées, malgré l'absence de visibilité sur l'évolution du nombre de convives, et les incertitudes liées à la permanence des transports et à la production des denrées. Ce défi logistique s'est traduit par l'adoption de deux groupes de mesures :

- d'une part, la diversité des menus proposés a été réduite, afin de simplifier les approvisionnements et les préparations

- d'autre part, une action d'ampleur a été conduite avec l'Économat des Armées (EdA) afin de prévenir tout risque de rupture liée à l'interruption des transports ou à la production de denrées :
 - augmentation du niveau des stocks de chaque restaurant
 - création et approvisionnement de six plateformes régionales de stockage relais
 - augmentation à son maximum du niveau de stockage de la plateforme principale de l'EdA.

UN DÉFI HUMAIN

La fonction restauration mobilise plus de 7 000 personnels, militaires et civils, au sein des organismes relevant du Commissariat des armées, et au profit de l'ensemble du personnel soutenu du ministère. L'objectif est de permettre la production et la distribution de repas, dans des conditions sanitaires optimales.

Pour ce faire, le personnel de la restauration a dû adopter des mesures drastiques :

- fonctionnement par bordées, afin de préserver la continuité de la fonction en cas de contamination d'une des équipes
- continuité dans le règlement des factures
- application stricte des gestes barrière entre équipiers et vis-à-vis des convives, par l'aménage-

ment des modes de production, de présentation et de distribution des repas, ainsi que des salles de restauration

- adaptation continue de l'offre de restauration en fonction de la diversité des situations rencontrées. Au-delà du personnel à restaurer de manière conventionnelle dans les restaurants, les GSBdD ont aussi été appelés à soutenir le personnel en déplacement, confiné avant départ et retour de mission, confiné malade en enceinte militaire, et confiné en dehors des emprises militaires
- appui au personnel des Centres de Production Alimentaire pour augmenter le nombre de repas produits et répondre à l'ensemble des attentes, notamment pour le soutien des petites unités de l'Île-de-France.

Au final, l'ensemble du personnel de la chaîne restauration, tout particulièrement liée à la résilience, a su faire face aux enjeux opérationnels des sites restés en activité. L'accompagnement du retour à l'activité des formations soutenues constitue, depuis le 11 mai, la nouvelle étape de ce défi quotidien.



ZOOM SUR... LE GSDdD DE NANCY

Sur la base aérienne de Nancy-Ochey, l'antenne GS d'Ochey - désormais pôle Commissariat - a adapté son fonctionnement et ses activités afin de répondre au mieux au besoin du commandement de la formation, tout en appliquant rigoureusement les consignes du centre interarmées du soutien restauration et loisirs (CIRL) et les lignes de conduite fixées par le directeur central du Commissariat des armées. Dès la première semaine suivant les annonces du président de la République, des mesures ont été prises pour faire appliquer les gestes barrière. Outre l'affichage des recommandations gouvernementales à l'entrée du mess, une tente modulaire et des plonges de campagne ont été montées à l'extérieur du bâtiment pour inciter le personnel à se laver les mains et éviter un engorgement des accès aux sanitaires.

des prestations complètes avec, chaque jour, deux menus proposés. »

Suite à une action de prévention du GS, et en coordination avec le colonel Bourion, commandant la base aérienne 133, des mesures complémentaires ont été instaurées au mess de Nancy-Ochey : étalement des plages horaires, disposition en quinconce des rationnaires pour moins de promiscuité dans les salles de repas, dressage à l'assiette des produits autrefois en libre-service ou encore retrait des couverts remplacés par l'usage des couverts de campagne. Des gants ainsi que des masques de protection ont été distribués à l'ensemble du personnel du service de restauration et une vitre en plexiglas a également été installée devant les caisses afin de protéger le personnel d'accueil. « Cette crise a engendré de nouvelles habitudes de production et de mise à disposition des denrées alimentaires » affirme le CR1 Pascal, qui précise : « Nous avons par exemple revu le sens de circulation avec l'ouverture d'une caisse unique, laissant la seconde opérationnelle pour la reprise de l'activité. »



Le choix des restaurants s'est fait sur plusieurs critères, en coordination avec le besoin opérationnel des forces armées (tensions RH, vétusté des infrastructures, du matériel de restauration collective). Ces dernières ont été consultées en amont et ont validé le principe de la concession et le maintien de 197 restaurants en régie, permettant de répondre au contrat opérationnel des armées et au besoin de résilience sur le territoire national. Pour rappel, cette manœuvre d'ampleur vise à remédier aux difficultés structurelles de la filière. Elle permettra d'améliorer les infrastructures, le MRC et de résoudre les tensions RH, au profit non seulement du personnel employé, mais aussi des ayants-droits, notamment grâce à l'utilisation de la capacité d'investissement de l'EdA pour moderniser la fonction (remise à niveau des matériels et des infrastructures).

CONTINUITÉ DE L'ACTIVITÉ : LE PLAN DE CONCESSIONS DE RESTAURATION A DÉBUTÉ

Comme en témoigne le CR1 Pascal, chef du pôle Commissariat sur la base aérienne, tous les moyens humains et matériels disponibles ont été déployés pour assurer la continuité du soutien et maintenir le niveau de performance et de qualité du service de restauration : « La performance dans l'ensemble des services du GS est remarquable. Le personnel est volontaire, motivé et compétent, peu importe son statut. En ce qui concerne le soutien alimentaire, malgré le confinement, nous avons été capables de fournir

Le 1^{er} avril 2020, le cercle du lycée militaire d'Aix-en-Provence (GSBdD de Marseille) a été concédé à l'Econamat des Armées (EdA), suivi par le restaurant de Tours Tulasne le 4 mai et ceux de Montigny-lès-Metz (restaurant Colin, GSBdD de Metz) et de Brienne le château (GSBdD de Saint-Dizier Chaumont) le 1^{er} juin, conformément au plan de concession qui prévoit le transfert à l'EDA de 73 restaurants d'ici 2025.



4 | LES ACHATS ET LA LOGISTIQUE, « ÊTRE ET DURER » PENDANT LA CRISE

Depuis le 3 mars 2020, la crise sanitaire liée à la pandémie sollicite très fortement les fonctions achat et logistique au sein du Commissariat des armées. Ces fonctions, indispensables au soutien des forces, sont montées en puissance à l'occasion de la gestion de cette crise.

LE DOMAINE ACHAT : UN PLAN DE CONTINUITÉ ADAPTÉ AU CONTEXTE

Dans le domaine des achats, le SCA a rapidement élaboré un plan de continuité d'activité (PCA) permettant d'une part de définir les missions prioritaires et d'autre part de maintenir une capacité d'achat des organismes afin de répondre à la fois aux besoins pérennes essentiels des armées, directions et services (restauration, habillement, hébergement, transport, environnement de travail notamment) ainsi qu'aux besoins spécifiques liés à la crise sanitaire.

Pilotée par la DCSCA et conduite par le CIMCI¹, l'organisation du SCA (PFC/GS/DICOM/DIRCOM)² a prouvé son efficacité et sa résilience en luttant efficacement contre cette pandémie. Le SCA s'est notamment appuyé sur l'ordonnance n°2020-319 du 25 mars 2020 portant diverses mesures d'adaptation des règles de passation de procédure - notamment



la possibilité de prolonger les marchés en cours et le recours à l'urgence impérieuse - ou d'exécution des contrats soumis au code de la commande publique pendant la crise sanitaire.

Les achats ont été réalisés dans des conditions particulièrement tendues sur des articles extrêmement demandés (articles « barrière » notamment, voir encadré) exigeant un « sourcing » actif³ et des commandes sur des rythmes rapides. L'achat s'est ensuite poursuivi avec une manœuvre logistique d'ensemble s'appuyant notamment sur les ELoCA⁴ et les groupements de soutien socles (GSS)

pour assurer la recette, le stockage et la distribution. La lutte contre la pandémie est ainsi passée par une articulation forte et agile des fonctions « achat » et « logistique » au sein du Service et au bénéfice des soutenus.

¹ CIMCI : Centre Interarmées du soutien Métier et Contrôle Interne

² PFC/GS/DICOM/DIRCOM : Plateformes Commissariat/Groupements de Soutien/ Directions du Commissariat/Directions du Commissariat en opérations extérieures

³ Recherche des fournisseurs

⁴ ELoCA : Établissements Logistiques du Commissariat des armées

REPÈRES

LES ACHATS EN CHIFFRES



Entre le 25 mars et le 22 avril 2020, les services acheteurs du SCA ont notamment réalisé :

- 62 avenants de prolongation de marchés afin d'éviter toute rupture de service entre 2 marchés
- 47 prolongations de délai de retour des offres
- 47 marchés en urgence impérieuse
- 32 modifications de marché afin de tenir compte des circonstances
- 21 suspensions de marchés.

EXEMPLE D'ACHAT RÉALISÉ EN URGENCE IMPÉRIEUSE



L'acquisition d'une capacité de désinfection de l'air au profit de l'état-major des armées.

L'EMA / CPCO a mandaté le SCA pour l'acquisition d'équipements mobiles de désinfection de locaux. Dès le 06 mars, le SCA a notifié un marché public pour urgence impérieuse. Ont été livrés, en quelques semaines :

- 58 appareils
- 7 900 litres de virucide.

LA LOGISTIQUE DU SCA EN PANDÉMIE COVID-19

Du côté du domaine logistique justement, l'objectif a été tout à la fois de garantir la permanence du soutien des forces tout en engageant rapidement et fermement la chaîne logistique dans la lutte contre le COVID-19.

Résilient face à la pandémie, le SCA a maintenu le soutien des opérations dans tous ses domaines d'activités.

DANS LES ELoCA

Il s'est agi impérativement de maintenir en condition des matériels de vie en campagne nécessaires au soutien des opérations en cours et à la préparation opérationnelle. Ces opérations de maintenance ont été conduites sans faille par les Établissements Logistiques du Commissariat (ELoCA) de Roanne, Brétigny et Marseille. Il a fallu également poursuivre les travaux de tests et reconstruction des gilets pare-balles au sein du pôle national d'expertise balistique (PNEB) de l'ELoCA de Marseille.



Le Directeur central du SCA, le CRGHC Stéphane PIAT, en visite à l'ELoCA de Châtres le 20 avril 2020



Les priorités de l'ELoCA de Châtres ont porté sur la continuité de la chaîne de Délivrance Par Correspondance (DPC) ainsi que sur le maintien de la Délivrance Collective (DC) au profit des magasins de proximité des GS, avec une offre de service orientée sur les effets opérationnels du combattant (voir aussi page 21 : priorité à l'opérationnel).

MANCEUVRE LOGISTIQUE

Parallèlement, le SCA a engagé toute sa chaîne logistique dans la lutte contre le COVID-19. Au-delà des fonctions maintenues en priorité évoquées plus haut, de nombreuses actions ont été menées dans le cadre de la crise en réaction ou en anticipation.

L'effort a porté sur les matériels pouvant potentiellement être déployés ultérieurement en fonction de l'ampleur de la crise (matériel de campagne). Il faut aussi citer la préparation sur des délais très courts de matériels au profit des Porte-Hélicoptères Amphibies (PHA) envoyés pour le soutien outre-mer. Le SCA a également constitué des équipes mobiles de maintenanciers pour assurer l'entretien du matériel hors ELoCA sur tout le territoire national.

Les défis n'ont pas été moins importants avec la mise en place d'une chaîne adaptée pour les produits qui constituent une barrière de protection contre le COVID 19. Citons notamment la recette, le stockage et la délivrance de masques antiprojection (MAP), acquis par le Service de Santé des Armées et acheminés jusqu'aux GSBdD par le SCA en utilisant les capacités d'entreposage et de délivrance des ELoCA de Brétigny et de Marseille et des 15 Groupements de Soutien Socles (GSS).

De nombreux autres articles ont été acquis par les acheteurs du SCA avec une manœuvre logistique

qui a dû garantir un continuum « achat - logistique » à flux tendus pour recetter et délivrer ces articles, en recourant au même réseau des ELoCA et des GSS. Parmi les articles concernés se trouvent le gel hydroalcoolique, les lingettes virucides ou les combinaisons à usage unique. Des consommables sont ainsi devenus les articles précieux d'une logistique habituée, il est vrai, à des articles bien plus pondéreux mais qu'il a fallu traiter avec le même professionnalisme.

La lutte contre COVID 19 a ainsi rappelé le rôle clé de la logistique, qui comme d'autres activités, apparaît comme un « art tout d'exécution » appelant une gestion avisée des stocks et des flux sur le cycle complet de l'approvisionnement à la délivrance. Il faut enfin souligner qu'une chaîne logistique est surtout et avant tout une chaîne humaine : les approvisionneurs, magasiniers et maintenanciers ont su relever courageusement de nombreux défis. Pour conclure, saluons les femmes et les hommes qui ont permis ce déroulé d'actions à la fois agiles et complexes.

À BRÉTIGNY, ASSEMBLAGE ET DISTRIBUTION DE MASQUES



Dans le cadre de la lutte contre la crise sanitaire, un détachement du commissariat (DETSKA) a également été mobilisé dès le début du mois de mai par l'EMO SCA afin d'assurer l'assemblage de masques grand public (MGP), au sein de la zone de transit de Brétigny-sur-Orge, et a fait partie des unités engagées dans l'opération Résilience. L'ensemble des GSBdD s'est mobilisé pour récupérer les palettes constituées afin de les redistribuer sur leurs zones de défense respectives. À l'exemple du GSBdD de Marseille-Aubagne qui est reparti le 19 mai dernier avec plusieurs palettes destinées à la zone de défense SUD.



COVID-19 / UN SCA DIGITAL

Repenser le travail. Se recentrer sur l'essentiel. Réduire les réunions. Travail en mobilité et télétravail se sont imposés ces derniers temps au sein du ministère des Armées comme dans de nombreuses entreprises civiles. La situation totalement exceptionnelle que nous vivons pousse le ministère et le SCA, en particulier, à aller encore plus loin et plus vite dans leur démarche de transformation digitale. La pandémie aura-t-elle un impact durable sur nos habitudes de travail ?

DES OUTILS NUMÉRIQUES OPTIMISÉS

Même si aucun outil numérique ne remplacera jamais le contact humain, ils permettent quand même de le faciliter grandement. On assiste même à un renouveau dans l'organisation de ces réunions « à distance » pour lesquelles on respecte plus volontiers qu'en présentiel les règles de fonctionnement qui nous font parfois défaut et les 6 lois qui permettent d'être plus efficaces... Il en va ainsi du début de la réunion virtuelle, qui commence à l'heure car chacun patiente derrière son PC, de son ordre du jour, de la clarté des échanges, chacun prenant la parole à son tour sans s'interrompre - car le risque est de devenir inaudible via les casques-micro... Et comme nos réunions sont plus efficaces, elles finissent plus souvent à l'heure.

Sur cette plateforme intuitive et conviviale, différentes communautés de travail, appelées « sphères », se sont créées afin d'échanger en temps réel des messages écrits, mais aussi des fichiers de partage de documents (appelés « box ») et un outil de visioconférence (la « visio-sphère »). Avec quelques ajustements techniques, ce type de solution collaborative pourrait à l'avenir permettre de rester connecté avec son environnement de travail, quelles que soient les difficultés rencontrées.

Si WHALLER concerne les membres d'un même groupe de travail, EURÉKA s'adresse au plus grand nombre. Cette interface permet de gérer à distance ses questions administratives, elle est accessible partout y compris en OPEX. Dans le contexte de la crise, le portail EURÉKA s'est recentré sur l'essentiel en offrant des services numériques complémentaires :



Nos échanges sont également facilités par l'apparition d'une palette de portails numériques, qui ont été optimisés, EURÉKA¹, ou nouvellement testés WHALLER. La plateforme WHALLER, le réseau social du ministère des Armées, a eu pour objectif de connecter les personnes confinées chez elles sans solution de télétravail. Au SCA, c'est la sous-direction numérique (SDNUM) qui a été chargée de la mettre en œuvre au profit des 3 000 personnels dans ce cas de figure. Si le démarrage a été difficile - les personnels reliés devant d'abord se connecter avec une adresse sécurisée - la solution a des atouts. WHALLER assure la sécurité de nos échanges, qui n'est pas garantie via nos mails personnels ou les visioconférences de type WhatsApp...

- Contact téléphonique avec les structures d'accueil ATLAS des GSBdD ainsi que les services administratifs.
- Possibilité de poser des questions et de demander des documents. Dans ce dernier cas, il faut s'identifier de la même façon que pour consulter son bulletin de solde ou de paye (via France CONNECT).
- Accès au SAV depuis Internet concernant les questions d'habillement. À noter que la commande d'effets passe toujours par Intradef pour le personnel militaire.
- Création de nouvelles rubriques : hébergement, accès au WIFI, moyen de transport.

ATLAS, DES ESPACES DE PROXIMITÉ QUI SE RÉINVENTENT

Malgré le contexte sanitaire, les forces doivent continuer à bénéficier d'un soutien de qualité qui passe aussi par la proximité, grâce aux espaces ATLAS, créés pour être le premier point de contact des soutenus vers le soutien AGSC. En première ligne avec la crise COVID, ces espaces ont vu leurs procédures s'adapter afin d'assurer la continuité du soutien, tout en garantissant la protection de l'ensemble des personnels. La sous-direction numérique et la direction de projet Groupement de Soutien Nouvelle Génération ont accéléré la mise en œuvre de « l'administration à distance » à travers un portail EURÉKA et des espaces ATLAS recentrés sur les fonctions essentielles et le lien avec les administrés. Sauf contraintes le justifiant², les espaces ATLAS ont continué à fonctionner en privilégiant les demandes de prestations téléphoniques ou dématérialisées. Seules les prestations définies comme essentielles et non dématérialisables sont traitées par déplacement physique à l'ATLAS : remise de colis, de clés de véhicule, recharge de badge, etc. Les rendez-vous avec des agents du back-office doivent être réalisés par visioconférence ou contact téléphonique.

Les espaces ATLAS ont également dû prioriser leur mission de soutien, en relation avec le COMBdD et les chefs des unités stationnées :

- Gestion des départs et retours OPEX/OPINT
- Départs outre-mer
- Mobilité du personnel
- Gestion administrative et la solde
- Courrier officiel
- Restauration
- Transport
- Habillement / effort sur les effets opérationnels.

¹ Le portail Euréka est accessible sur intradef <http://portail-eureka.intradef.gouv.fr/> et sur internet <https://eureka.defense.gouv.fr/>

² Absence de fréquentation, mise en veille du site...

Plus pertinents que jamais, les espaces ATLAS font le lien entre le groupement de soutien et les unités, car ils fonctionnent également comme une plateforme d'échange et d'information au profit des personnels à domicile, notamment dans les domaines suivants : informations de portée



nationale (Gouvernement) et locale (Préfet de région/département, maire, OGZDS) liées à la crise sanitaire, informations relatives au rôle d'ATLAS en situation de crise et aux prestations délivrées durant le confinement (en présentiel ou dématérialisé), informations et interfaces à visées culturelle, éducative ou ludique, destinées à organiser et faciliter la vie quotidienne des usagers, notamment par l'échange et le partage de bonnes pratiques (cours et aide aux devoirs, cours de musique, de langues, jeux en réseaux numériques, échanges de recettes de cuisine, etc.).

PFMD : L'EXEMPLE DU DIGITAL PRATIQUE

Créées il y a deux ans, les PlateFormes Multi-Déménagements, déjà fortement plébiscitées en 2019, devraient voir leur nombre d'utilisateurs augmenter fortement. Elles offrent en effet la possibilité d'un déménagement entièrement digitalisé, beaucoup plus rapide et sans avance de frais. Au-delà des possibilités de déménagements classiques disponibles en sortie de crise sanitaire, il est donc possible d'opter pour ce dispositif qui permet de préparer sereinement son déménagement en métropole. Les militaires mutés en 2020 en métropole ont reçu en avril un courriel de leur conseiller changement de résidence (CCR) leur indiquant les identifiants et la procédure à suivre.

Après avoir déterminé le droit à cubage via l'outil en ligne, ou avec son CCR, l'administré se rend sur EURÉKA > DÉMÉNAGEMENT, entre son identifiant et suit les instructions. À l'issue d'une visite virtuelle qui estime le cubage réel, la PFMD lui fait parvenir trois devis et le conseillera sur le choix du prestataire. Il est alors invité à initier son dossier administratif via le site Démarches simplifiées qui fait le lien avec le CAMID. Un service particulièrement adapté à la situation sanitaire actuelle.

Le CRC1 Marc LEMOINE, directeur du Centre d'administration ministériel des indemnités de déplacement (CAMID) au cœur de ce dispositif le confirme : « Avec la crise, la PFMD a vraiment trouvé son public. Quand nous comparons nos chiffres de cette année à ceux de 2019, nous gérons deux fois plus de dossiers sur cette plateforme. Une nouveauté

ATLAS - 9 MESURES FORTES

1. Protection maximale des personnels soutenus et soutenant avec les ressources disponibles : masques, gants, solutés hydro alcooliques, rideaux de plastique transparents, etc.
2. Affichage des mesures barrière et des dispositifs pour les appliquer sur place
3. Matérialisation par une bande au sol d'une distance entre le soutenu et l'opérateur ATLAS et entre chaque soutenu
4. Détermination d'un nombre maximum de soutenus accueillis simultanément dans l'espace, avec mise en place d'un filtrage en cas d'affluence
5. Nettoyage régulier des surfaces de contact (poignées de porte, banque d'accueil, claviers des ordinateurs en libre-service, digicodes des casiers, etc.)
6. Retrait du service des tablettes de mesure de la satisfaction ainsi que des bornes EURÉKA
7. Mise à disposition des ordinateurs Intr@def et Internet en libre-service seulement à titre exceptionnel, en réalisant une désinfection des claviers et souris pré- et post-utilisation
8. Désinfection des casiers à code après chaque utilisation
9. Affichage de ces dispositions sur la porte - ouverte si possible - de l'ATLAS ainsi qu'à l'intérieur

a émergé pendant la période de confinement : le plateau opérateur déménagement. Cette structure regroupe des relais locaux joignables directement par le CAMID ou les familles, soit environ 800 déménageurs. En cas de souci pendant un déménagement, ces derniers se sont engagés à trouver des solutions rapides. Par exemple, avec la formule classique : lorsque le déménageur ne se présente pas, il faut de nouveau inscrire un dossier, établir d'autres devis, etc. Avec le plateau opérateur, un autre déménageur est identifié rapidement et le personnel du ministère des Armées est prioritaire. Ce nouveau moyen de coordination est amené à perdurer, de même que le contact direct avec les déménageurs, une sorte de téléphone rouge, que nous allons continuer à utiliser en cas d'urgence. Sur 15 000 déménagements prévus, quelques difficultés subsistent, mais elles se régleront rapidement. Après analyse des premiers appels sur le plateau opérateur, nous estimons les complications liées directement au Covid-19 à seulement 3%. »

(Éléments tirés de l'interview de Jeanne SÉNÉCHAL pour la DICOd)

OUVERTURE

Le commissaire général hors classe Stéphane PIAT, Directeur central du Commissariat des armées

COVID-19 : quel pourrait-être l'impact de la crise sur la transformation du Commissariat des armées ?



Après trois ans d'effort pour « basculer le Service vers l'avant », les faits, la crise, valident notre démarche et confirment que nous ne nous sommes pas trompés de cible. La présence des pôles Commissariat auprès des unités, la création des Groupements de Soutien (GS) socles dont on distingue l'intérêt logistique, la transformation des PlatesFormes Achats-Finances (PFAF) en PlatesFormes Commissariat (PFC) pour les rapprocher des OGZDS, tout cela a permis d'être plus réactif, en soutien de nos armées. Mais notre transformation demeure plus que jamais d'actualité, car 2020 est précisément l'année de concrétisation de la plupart des chantiers du plan SCA 22 : concession de restaurants, bascule de la totalité des GS

du point d'arrivée. Il nous faut donc poursuivre nos efforts et nous organiser pour adapter cette transformation aux contraintes du moment.

La nouvelle phase de la crise dans laquelle nous entrons nous permettra de relancer progressivement les travaux sur la transformation, notamment sur son volet RH.

Certaines échéances pourraient être revues. Une trentaine d'espaces ATLAS pourraient ainsi voir leur ouverture repoussée ; le raccordement de l'armée de l'Air au portail de distribution par correspondance de l'habillement sera décalé à l'été 2020, le GS Île-de-France (avec un effectif de plus de 2 000 postes)

en mode nouvelle génération (NG), généralisation des espaces ATLAS, reconfiguration du soutien en Île-de-France, transformation de la logistique commissariat, numérisation de la fonction habillement...

Nous sommes aujourd'hui très près

verra le jour au 1^{er} septembre 2020 et certaines rénovations de lieux de convivialité seront reportées.

À l'inverse, dans la situation actuelle, le recours à la PFMD (PlateForme Multi-Déménagements) constitue une opportunité pour les militaires mutés au PAM prochain.

Nous devons aussi tirer tous les enseignements de la crise actuelle pour adapter nos modes d'action. Ce sera le cas avec le renforcement du télétravail dans le secteur tertiaire et la formation à distance. Nous allons également accélérer le déploiement de procédures dématérialisées à chaque fois que ce sera possible, comme nous l'avons initié avec EURÉKA.

Enfin, la crise sanitaire liée à la pandémie COVID-19, à laquelle nous faisons face, souligne, s'il en était besoin, la nécessité de poursuivre notre démarche de durcissement militaire du Service pour garantir, face à d'autres menaces, la résilience de nos armées.

« Vivre avec le virus » impliquera un changement durable de nos habitudes, dans tous les domaines du soutien. Celui-ci se réinvente et s'adapte. Il utilise tous les outils numériques à sa disposition. Il en invente d'autres. Dans la crise, la créativité est plus prégnante, car absolument nécessaire. Depuis le 11 mai, et la fin du déconfinement, les PCA cèdent la place aux RPA, plans de reprise progressive de l'activité. Une opportunité inédite de repenser nos modes de travail et de soutien : saisissons-là !

TWEETS

21 avril - 8 293 vues - Les groupements de soutien du @SCArmees sont engagés aux côtés des unités dans toutes les circonstances. Proximité et adaptabilité. #combattantdusoutien. RT compte Twitter Geneviève Darrieussecq : Accueillir près de 2000 marins demande une logistique précise et réactive. Un grand merci à tous les groupements de soutien pour leur engagement dans cette situation inédite.

26 mars - 5 163 vues - Le @SCArmees améliore en continu la qualité nutritive des composants des rations de combat.



Retrouvez sur le site Intranet du Commissariat des armées la totalité des publications concernant l'action des organismes face à la pandémie.

FIL ROUGE

LES 10 ANS DU SCA « 10 ans de réalisations »



En 10 ans d'existence, le SCA a proposé à ses soutenus des services novateurs, de multiples prestations, des équipements, des techniques de travail... Pour ce deuxième numéro de l'année, revenons sur quelques réalisations marquantes du Service entre 2010 et 2020...

L'année 2010 est celle de la naissance du Commissariat des armées. Un Service désormais interarmées qui se structure progressivement autour d'une direction centrale et de ses bras armés, les centres experts (aujourd'hui centres interarmées du soutien), et d'une organisation s'appuyant sur de l'expertise métier et des filières.

Jusqu'en 2015, le fonctionnement s'affine, les GSBdD sont intégrés et le Service tient le cap opérationnel en proposant un concept de soutien des OPEX et en faisant face au déclenchement de la mission Sentinelle.

Depuis, le SCA a pris son essor. La qualité de service rendu (QSR) du soutien s'est fortement améliorée. Le soutien délivré par le Commissariat des armées a évolué d'une vision unique à une approche différenciée par armée. Il s'adapte ainsi aux spécificités de l'armée de Terre, de la Marine et de l'armée de l'Air. La transformation SCA 22 lancée en 2017, et entrée dans sa phase concrète en 2020, est centrée sur la modernisation de notre administration, la numérisation et le renforcement de la proximité du soutien au profit des forces.

1^{er} JANVIER 2010

CRÉATION DU SERVICE DU COMMISSARIAT DES ARMÉES

Le SCA, un Service unique interarmées dont la vocation est d'assurer l'administration générale et le soutien commun des forces, sous les ordres du Chef d'état-major des armées.

Et aussi ...

- *L'insigne du SCA souligne la filiation entre le passé et l'avenir. Le personnel civil et militaire est représenté par l'étoile brochant deux feuilles d'acanthé*
- *Novembre 2010 : le Commissariat des armées fête la Saint-Martin pour la première fois*

2011

LE CGCA COFFIN, DIRECTEUR CENTRAL DU COMMISSARIAT DES ARMÉES, RAVIVE LA FLAMME DU SOLDAT INCONNU SOUS L'ARC DE TRIOMPHE



Une première cérémonie de ravivage qui témoigne de l'encracement du Service, de ses personnels et des commissaires dans le patrimoine culturel commun des armées.

Et aussi ...

- 9 octobre 2011 : une équipe du Commissariat participe pour la première fois aux 20km de Paris
- 12 décembre 2011 : l'Amiral Guillaud, chef d'état-major des Armées, visite le CIAO, marquant ainsi l'ancrage du Service dans la communauté opérationnelle

2012

PUBLICATION DE LA CHARTE DE SOUTIEN DU COMMISSARIAT : 9 ENGAGEMENTS DE RÉFÉRENCE



Et aussi ...

- Le 9 février 2012, le ministre de la défense visite l'ESCA de Roanne (Établissement Spécialisé du Commissariat des Armées). Un déplacement ministériel qui rend hommage au professionnalisme et au niveau de technicité du personnel de l'établissement, partie prenante du maintien de la capacité opérationnelle

2013

CRÉATION DU CORPS UNIQUE DES COMMISSAIRES



Naissance du corps des commissaires des armées, par fusion des trois corps historiques de commissaires (Terre, Marine, Air), puis par intégration des corps techniques et administratifs des trois armées, de la DGA, et du Service de santé des armées.

Et aussi ...

- Début 2013 : livraison de la tenue interarmées marquant l'appartenance à un corps unique
- 9 novembre 2013 : l'Amiral Guillaud, Chef d'état-major des armées, inaugure l'École des commissaires des armées à Salon-de-Provence

2014

RATTACHEMENT DES GSBdD AU SERVICE DU COMMISSARIAT DES ARMÉES



Fort de ce rattachement, le Service compte désormais 29 000 personnels, civils et militaires, dont la vocation est d'assurer le soutien commun des armées.

Et aussi ...

- 14 juillet 2014 : l'École des commissaires des armées défile pour la première fois sur les Champs-Élysées
- Septembre 2014 : le Commissariat des armées présente l'application e-HOTEL, toujours utilisée aujourd'hui et première étape vers le soutien numérique
- 16 octobre 2014 : le SCA lance le concours culinaire « Trident d'or »

2015

PREMIÈRE ÉTAPE DANS LES PLANS D'ÉQUIPEMENT DES FORCES



Le Commissariat des armées met à disposition des armées la chaussure de combat Centre Europe, symbolisant une première étape dans les plans d'équipement des forces.

Et aussi ...

- 5 février 2015 : transfert de l'École des Fourriers de Querqueville au SCA

APRÈS 10 ANS DE FONCTIONNEMENT, LE COMMISSARIAT SE TRANSFORME



L'année 2020 est marquée par la conduite du changement à travers la mise en œuvre concrète du plan de transformation SCA 22.

Et aussi ...

- Le SCA lance sa démarche de durcissement militaire pour s'engager avec les forces et garantir la résilience de nos armées
- Le soutien du Commissariat est au rendez-vous de la lutte contre le COVID-19

2020

MISE À DISPOSITION DU TREILLIS F3 DANS LE CADRE DE LA LPM À HAUTEUR D'HOMME



La nouvelle tenue de combat F3, véritable outil technologique adapté aux menaces et résistant au feu, améliore le quotidien du combattant tout en renforçant son efficacité opérationnelle.

Et aussi ...

- 15 mars : la TEAM SCA, grande gagnante du concours culinaire international de Fort Lee
- 13 octobre : les 400 coureurs de la TEAM SCA remportent le Challenge Entreprise
- 8 novembre : inauguration de l'ELoCA de Châtres NG, en lien avec e-DPC, par la ministre des Armées

2019

LE COMMISSARIAT MET EN VALEUR SES INNOVATIONS ET SAVOIR-FAIRE AU FORUM INNOVATION DÉFENSE



Pour cette 1^{ère} édition du forum, six projets SCA sont retenus et présentés : e-habillement, e-HÔTEL, Pass Sentinelle, ATLAS, Vivres opérationnels et Watson-déplacements.

Et aussi ...

- Publication du document de politique RH du SCA : 103 engagements faisant l'objet d'un suivi régulier
- 29 novembre 2018 : célébration des 5 ans du corps des commissaires

2018

INAUGURATION DU 1^{er} ESPACE ATLAS



Nouvelle approche de la relation entre souteneurs et soutenus, ces espaces multiservices conviviaux, au contact direct des formations, proposent un accès de proximité au soutien en un point unique. Plus de 200 espaces seront ouverts à terme.

Et aussi ...

- 31 octobre 2017 : le Commissariat, acteur du Plan famille dévoué par la ministre des Armées, contribue à 1/3 de ses mesures

2017

CHANGEMENT À LA TÊTE DU SERVICE



Le CRGHC Stéphane PIAT succède au CRGHC Jean-Marc COFFIN au poste de directeur central.

Et aussi ...

- Janvier 2016 : création de l'Inspection du SCA
- 14 juillet 2016 : la ration de fête, dernière née de la gamme des rations de combat, est distribuée en OPEX pour la 1^{ère} fois
- Septembre 2016 : création de la Division exploitation du SCA
- 28 septembre 2016 : 1^{ère} livraison du nouvel effet de protection balistique, la SMOBE

2016

RENCONTRES

Dans ce numéro spécial de SOUTENIR, nous sommes allés à la rencontre de deux personnels qui, chacun dans leur domaine, ont participé activement au soutien des forces pendant la pandémie.

INTERVIEW DU TSEF 1^{ère} CLASSE JEAN-LUC, ACHETEUR AU GSBdD DE COLMAR



Employé au Service Achats Finances, il a notamment participé au soutien de l'EMR¹ de Mulhouse il y a quelques semaines.

QUELLE ÉTAIT LA SITUATION AU SEIN DU GSBdD PENDANT LA CRISE SANITAIRE ?

40% de l'effectif du GS était présent, et 25% du Service Achats Finances. J'étais le seul porteur de la carte achat du GS. Cependant, et fort heureusement, de nombreux collègues étaient en appui depuis leur domicile en confinement. Les deux régiments que nous soutenons - le 152^{ème} RI et le RMT² - ont poursuivi leur préparation opérationnelle et étaient plus que jamais présents en nombre. Cette continuité d'exercice a impliqué un besoin d'approvisionnement quotidien dans le domaine de l'AGSC³. Ainsi notre activité n'a pas diminué, bien au contraire.

Des actions des uns découlent de la capacité d'agir des autres

Dans un premier temps, nous avons pu répondre aux besoins en puisant dans les articles que nous avons en stock. Cependant il a très rapidement fallu trouver d'autres solutions. Comme partout, tous les magasins non alimentaires étaient fermés, particulièrement dans la région de Mulhouse, cluster important du COVID-19. S'approvisionner auprès de nos prestataires habituels fut donc difficile car leur capacité de réponse n'était pas robuste.

Parmi les possibilités dont dispose le SCA, nous constatons aujourd'hui que la solution la plus adaptée est celle de la carte achat, car elle permet une réponse immédiate. L'emploi de celle-ci a été adapté à la crise : les plafonds d'utilisation ont été augmentés et nous avons pu l'utiliser chez n'importe quel fournisseur, alors qu'il est nécessaire en temps normal de les faire auparavant référencer.

QUELLES MISSIONS PROPRES AU COVID-19 AVEZ-VOUS DÛ RÉALISER ?

L'installation de l'Élément Mobile de Réanimation à Mulhouse a constitué un défi tout à fait inédit pour le GS. Pour donner un exemple, un samedi matin, l'EMR avait besoin en urgence de bâches sur mesure pour assurer la protection du site. Une autre fois, le besoin portait sur des tableaux tailles A0, vitrés... Autant de demandes qui nous amènent loin de nos sentiers battus et pour lesquelles il faut savoir apporter une réponse rapide. Notre objectif est simple : quel que soit le besoin, nous essayons de trouver une solution. Le besoin en matériel d'hygiène a également constitué - et constitue toujours - un point important pendant la crise et les fournisseurs habituels n'ont pas toujours été en mesure de nous livrer dans des délais contraints. Ainsi il nous a été nécessaire de nous appuyer sur nos fournisseurs locaux pour trouver par exemple des stocks de gel hydroalcoolique, de gants de protection, du spray virucide.

VOUS ÉTIEZ DONC DISPONIBLE 7 JOURS SUR 7 ?

On peut dire ça ! Pour les horaires, on ne se pose pas trop la question. La sollicitation se fait en tout temps et nous y répondons le plus rapidement possible. La crise COVID-19 est une crise inédite et des adaptations ont été nécessaires pour y faire face. Il était inconcevable que l'un de nos soutenus, et particulièrement l'EMR, soit ralenti ou bloqué dans son activité sous prétexte que la demande tombait un week-end ou un jour férié !

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS LE SOUTIEN QUI S'OPÈRE DANS L'OMBRE ?

Comme une pierre dans le mur, car nous faisons partie de l'édifice. Nous sommes le facilitateur et l'accélérateur. Une excellente connaissance du tissu commercial local et de très bonnes relations avec les très petites entreprises ont permis de voir s'ouvrir certaines portes dans des délais particulièrement courts. Certains besoins, quant à eux, ont nécessité de faire appel à de nouveaux fournisseurs non référencés sur la carte achats. Pour cela il a fallu traduire le degré d'urgence auprès de prestataires étrangers à notre ministère pour les faire adhérer à nos objectifs. Pour vous donner un autre exemple : un magasin de bricolage fermé au public a réouvert ses portes juste pour nous, afin de satisfaire un besoin vital pour l'EMR. Ce magasin n'a pas hésité à me laisser partir avec la marchandise alors que le paiement ne s'est effectué qu'a posteriori.

QUEL EST VOTRE RESENTI SUITE À CES DERNIÈRES SEMAINES INTENSES ?

Je ressens une certaine satisfaction personnelle, car j'œuvre pour le bon fonctionnement des soutenus, au travers d'actions concrètes et pragmatiques. Travailler dans une équipe soudée où tout le monde se soutient aide beaucoup. Cohésion et complémentarité des savoirs sont des valeurs professionnelles auxquelles j'adhère et qui sont à l'origine de mon engagement au service de l'État, comme de nombreux fonctionnaires je pense. Je trouve aussi que cette période conforte la solidarité entre les hommes, avec un grand H.

¹ Élément Mobile de Réanimation

² Régiment de troupes de marine

³ Administration Générale et Soutien Commun



ENTRETIEN AVEC L'ENSEIGNE DE VAISSEAU CHARLOTTE

Engagée dans la Marine nationale depuis septembre 2019, elle est affectée à l'EFQ¹ en tant qu'enseignante de français. Au début de la crise COVID, elle a rejoint l'ELoCA d'Angers pour assurer la mission d'encadrement de la chaîne manuelle de renfort, créée dans le cadre de la crise sanitaire. L'objectif ? Assurer la continuité de la production des rations, tout en respectant les mesures barrières imposées.



Le lieutenant Charlotte (à droite), entourée d'une partie de l'équipe de renfort œuvrant sur la chaîne manuelle de production des rations à l'ELoCA d'Angers

je sois opérationnelle en 5 jours. Sur le terrain, ce qui fonctionne c'est la débrouillardise, l'autonomie, le système D.

QUELLES ÉTAIENT VOS MISSIONS SUR CETTE CHAÎNE DE PRODUCTION ?

Les quatre personnels de l'EFQ mobilisés ont été positionnés sur des missions d'encadrement. Personnellement, j'étais en charge du commandement des renforts. En tant que chef de production, j'avais aussi la main sur le logiciel de gestion des composants de la production et de traçabilité. Cela signifie que chaque pièce mise dans chaque ration, jusqu'au scotch, devait être intégrée ou sortie du logiciel. Enfin, l'équipe encadrante veillait au strict respect des mesures de distanciation. Petit à petit, les règles sanitaires imposées sont devenues des automatismes : dès que nous disions le mot « Contact ! », les manutentionnaires comprenaient qu'ils devaient s'écarter.

PARLEZ-NOUS DE VOTRE POSTE D'ENSEIGNANT À L'EFQ...

À l'EFQ, la compagnie à laquelle j'appartiens gère les ressources humaines et le secrétariat. Je donne des cours de français à des marins pour les trois niveaux (FEM, BAT et BS²), mais aussi à des terriens, et à des aviateurs. Je n'ai pas de cours type. Je m'adapte en fonction de ce qui leur sera demandé dans leur futur métier afin de leur fournir un enseignement métier concret. Nous travaillons principalement sur la rédaction et la syntaxe, à partir de modèles de BNA³ par exemple.

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS RETROUVÉE SUR UN POSTE LOGISTIQUE DE COMMANDEMENT À L'ELoCA D'ANGERS ?

Par la force des choses et le caractère urgent de la situation. Pour assurer la continuité de la production des rations, la création de cette chaîne de production manuelle en plus de la chaîne automatique a été rendue nécessaire. Et il fallait en assurer l'encadrement. C'est pourquoi quatre personnels de l'EFQ ont été mobilisés. Lorsque j'ai appris l'objectif de la mission, c'est mon conjoint, logisticien de spécialité, qui était le plus à même de le comprendre !

Un tel poste demande normalement une formation de 3 mois. Mais, compte-tenu du contexte, nous avons tout mis en œuvre pour que

JUSTEMENT, COMMENT FONCTIONNAIT VOTRE ÉQUIPE ?

Nous travaillons de 8h à 17h30 dans un bâtiment isolé, afin de respecter les mesures de distanciation. Mon équipe était composée de 27 personnes : un adjudant de compagnie de l'EFQ pour la partie soutien - dont l'hébergement et la restauration -, le capitaine d'arme de l'EFQ en charge de l'encadrement et de la gestion des stocks approvisionnant la chaîne de production manuelle, et un sergent, conseiller RH de qualité, dont le rôle était d'enregistrer toutes les rations ainsi que les éventuels changements de lots pour assurer une traçabilité infaillible des différents composants.

QU'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS MARQUÉ AU COURS DE CES CINQ SEMAINES DE MISSION ?

Sans conteste, le haut degré d'implication du personnel manutentionnaire et du personnel encadrant. Malgré des épisodes de pannes, d'arrêts de la production

¹ L'École des Fourriers de Querqueville (EFQ) est une des trois écoles du Service du commissariat des armées, à caractère interarmées

² Éléments du parcours de formation des marins : Formation Élémentaire Métier (FEM), Brevet d'Aptitude Technique (BAT), Brevet Supérieur (BS)

³ BNA : Bulletin de Notation Annuel

ou des difficultés sur les machines, l'équipe a toujours fait preuve d'une réelle motivation à reprendre. Pourtant, la logistique n'était la spécialité initiale d'aucun des personnels mobilisés sur la chaîne manuelle : ils sont magasiniers, adjoints au cercle, cuisiniers, commis aux vivres, secrétaires, RH, serveurs... Mais nous avons tous été poussés par l'envie de bien faire et de réussir la mission.

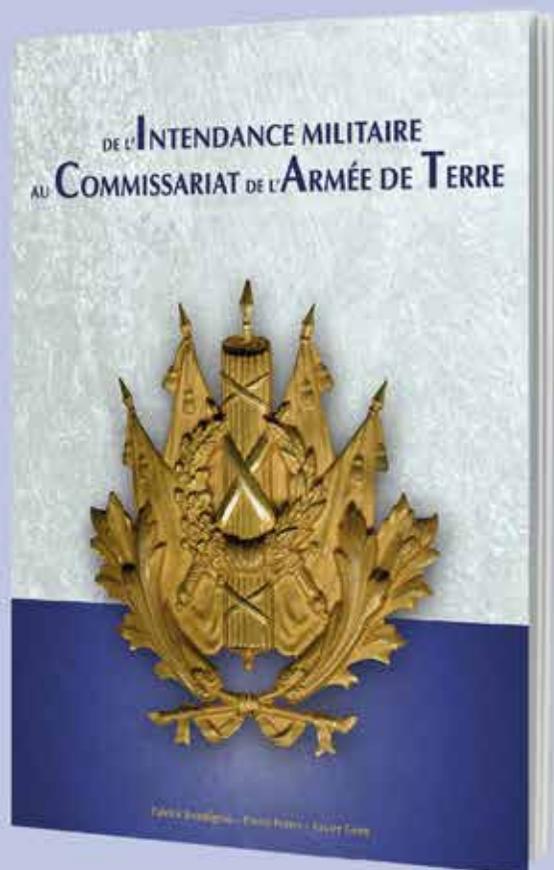
ENFIN, SELON-VOUS, QUELLES SONT LES QUALITÉS REQUISES AFIN D'ASSURER L'ENCADREMENT DE LA CHAÎNE ?

C'est un mélange de tout. Fermeté évidemment, mais aussi compréhension, patience et adaptabilité. Surtout, il faut être très à l'écoute. Comme je m'adapte à mes élèves pour donner un cours, je me suis adaptée aux manutentionnaires pour gérer la chaîne. De plus, si on n'est pas débrouillard, si on ne donne pas des solutions immédiates, rien ne fonctionne. Et si rien ne fonctionne, les rations ne peuvent être produites pour les soldats en opération. Pour avoir cette adaptabilité et cette immédiateté de la décision, il faut être flexible, compréhensif et compréhensible afin de pouvoir donner des ordres clairs.

Comme je m'adapte à mes élèves pour donner un cours, je me suis adaptée aux manutentionnaires pour encadrer la chaîne



L'équipe de renfort positionnée sur la chaîne manuelle de production de l'ELoCA d'Angers



De l'Intendance militaire au Commissariat de l'Armée de Terre

Découvrez six siècles d'histoire de l'administration militaire et des hommes qui y ont contribué à travers les archives de l'ECPAD. De nombreux détails historiques et biographiques viennent enrichir l'iconographie de ce livre qui intéressera collectionneurs et historiens !

Auteurs : Patrick Beaufigeau, Pierre Eveno et Xavier Genu
 Coédition : ECPAD / DCCAT

344 PAGES - 439 PHOTOS - 22 x 29 cm - 30 €

www.ecpad.fr



BON DE COMMANDE

À renvoyer ou à recopier sur papier libre, accompagné de votre règlement (chèque à l'ordre de l'Agent comptable de l'ECPAD).
 ECPAD - A/C - 2 à 8, route du Fort - 94200 Ivry-sur-Seine Cedex - Tél. : 01 49 60 59 88 - eboutique@ecpad.fr
 Merci d'indiquer vos coordonnées en **CAPITALES**.

Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Tél. : _____

Désignation de l'article	Prix unitaire TTC	Quantité	Montant TTC
De l'Intendance militaire...	30€		
Frais d'expédition forfaitaires			5,50€
Total à payer			

Je souhaite être informé des dernières sorties et des promotions de la boutique ECPAD. Oui Non

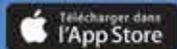
E-mail : _____

Ces données sont collectées par l'ECPAD afin de traiter votre commande. Les informations recueillies ne sont pas communiquées à des tiers. Vous disposez en vertu du droit français et du droit de l'Union européenne d'un droit d'accès, de portabilité, de rectification voire d'effacement des données vous concernant, ainsi qu'un droit de limitation voire d'opposition au recueil des informations.
 STN01 • Validité : 2020

EMBARQUEZ SKYROCK PLM DANS VOTRE MOBILE

La nouvelle mobiradio pour les militaires,
créée en équipe avec Unéo

Téléchargez
dès à présent
l'appli Skyrock



Toute
la journée,
les meilleurs
sons **Skyrock**

De 6 h à 9 h :
le Réveil Skyrock PLM

De 18 h à 21 h :
les Dédicaces
Skyrock PLM

Unéo, MGP et Givir
sont membres d'
UNEOPOLE
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle
des forces armées
UNEO - MGP - AIR - GONDAEMERIE
INNOVATIONS & SERVICES
Référéncée
Ministère des Armées



Santé
Prévoyance
Prévention
Accompagnement social



Votre force mutuelle